UNE TRADITION RENOUÉE, le Blanc AU BON MARCHÉ Unique au monde

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

JEUDI 6 JANVIER 1949
PRIX : 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.260
Les Rois

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-6154-31

DERNIÈRE MINUTE

Le « Londres-Santiago » s'écrase au Brésil

LONDRES, 5 janvier. (A.P.) — L'avion « Star Venture », un quadrimoteur York, parti lundi de Londres à destination de Santiago-du-Chili, s'est écrasé au sol près de Rio-de-Janeiro. On croit qu'il avait 17 personnes à son bord.

MESURES DE DEFENSE CONTRE LA GRIPPE

"LE TRUMAN-DEAL" devant le 81e Congrès

dont le Président ouvre la première session

1. Continuation de l'aide à l'Europe
2. Lutte contre l'inflation
3. Contrôle des salaires et des prix
4. Abolition de la loi anti-grève Taft-Hartley
5. Maintien de l'égalité raciale

WASHINGTON, 5 janvier.
(Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».)

LA plus grande partie du message traditionnel « sur le bilan de la nation » que le président Truman lit aujourd'hui devant le congrès américain, sera consacrée à la politique intérieure, surtout économique.

A ce sujet, le message confirmerait nettement un retour au New-Deal, ou plutôt à un « Truman-Deal » tel qu'il ressortait déjà du programme électoral du président, à savoir :

● Des mesures de lutte contre l'inflation, par le contrôle des salaires et des prix, ainsi que le contrôle de la répartition des matières essentielles.

● L'abolition de la loi Taft-Hartley sur les syndicats et le droit de grève, ainsi que le rétablissement de la loi Wagner, avec des amendements empêchant les grèves dans certaines industries vitales.

● Le maintien de l'égalité raciale aux Etats-Unis.

Politique étrangère

Quant à la politique étrangère, on n'attend pas que le Président fasse d'importantes déclarations.

Reprenant les anciens thèmes, M. Truman réaffirmera sa politique de paix des Etats-Unis, son attachement au principe de coopération internationale, l'appui à donner aux pays démocratiques.

Le Président insistera sur le service militaire obligatoire, et le lourd fardeau qu'il impose à la nation. Il en soulignera la nécessité, tant qu'un système de sécurité internationale donnant toutes garanties aux Etats-Unis n'aura pas été établi.

M. Pierre DE GAULLE A DUNKERQUE

M. Pierre de Gaulle, président du Conseil municipal, accompagné de M. Tillier, syndic, et de plusieurs membres du bureau, iront, le 17 janvier, remettre des jouets aux enfants de la ville de Dunkerque, filleule de la Ville de Paris.

LE GENERAL XUAN VIENT EN FRANCE

Le général Xuan, président du gouvernement central provisoire du Vietnam, a quitté ce matin Saigon pour la France, à bord d'un « Skymaster ».

DEUX MORTS DANS UN INCENDIE PRES DE LYON

LYON, 5 janvier. — Un violent incendie a réduit en cendres, ce matin, une maison d'habitation du petit bourg de Grezieu-la-Varenne, à une quinzaine de kilomètres de Lyon.

Deux corps carbonisés ont été retirés des décombres par les pompiers. Il s'agit de M. Pierre Delornage, 54 ans, blanchisseur, et de Mme Isabelle Barry, qui vivait avec lui.

EXPERIENCE DE CHIMIE : 3 blessés

GAP, 5 janvier. — En fin d'après-midi, pendant la classe de chimie, trois élèves du lycée de jeunes filles Aristide-Briand, ont été blessées aux yeux et au visage, alors qu'elles se livraient à une expérience sur du sodium.

Toutes trois ont été transportées dans une clinique.

QUEUES DÉTRENNES pour les Parisiens d'abord; pour les Provinciaux ensuite

EAU : l'eau potable, qui était comptée 8 francs le mètre cube, va coûter 16 francs. L'eau qui sert aux « engins mécaniques » et à la lutte contre l'incendie sera comptée 32 francs le mètre cube.

TAXES DE SALUBRITE : le Conseil municipal, au cours de sa dernière séance, a décidé d'augmenter de 150 pour 100 les tarifs d'enlèvement des ordures ménagères, de 160 pour 100 la taxe de raccordement à l'égout et de 76 pour 100 la taxe de curage des égouts.

Ces taxes sont, on le sait, récupérées en partie, à chaque terme, à titre de prestations, sur les locataires.

1,50 POUR 100, DROIT UNIQUE : la réforme fiscale a supprimé la taxe locale additionnelle aux taxes sur le chiffre d'affaires, qui pouvaient être instituées par les municipalités à des taux variant de 0,25 pour 100 à 1,75 pour 100, d'une part, à Paris, et par les départements au taux uniforme de 0,25 pour 100.

Ces deux taxes seront remplacées, à compter du 1er janvier, par une seule taxe, obligatoire, au taux uniforme de 1,50 pour 100. Elle sera perçue dans toutes les communes et dans les mêmes conditions et suivant les mêmes principes que la taxe d'Etat sur les transactions.

Toutefois, sont seuls assujettis :

1) Les ventes réalisées par :

a) Les détaillants ;

b) Les commerçants grossistes et demi-grossistes n'ayant pas pris la position de « producteurs » au regard de la taxe à la production ;

c) Les « producteurs » et assimilés, mais seulement lorsqu'il s'agit de ventes faites au détail, à prix de détail ou de revente en l'Etat à des non producteurs ;

2) Les livraisons par les coopératives ou les organismes d'achat en commun ;

3) Les prestations et locations de service (commission, courtage, transport, etc...), à l'exception des « opérations à façon », exécutées pour le compte de producteurs passibles de la taxe à la production ;

4) Les opérations d'entreprise de travaux.

PROMU MINISTRE, M. PETSCHE SERA ASSISTE D'UN NOUVEAU SOUS-SECRETAIRE AU BUDGET

Le décret nommant M. Petsche ministre des Finances sera accompagné d'un second décret nommant un sous-secrétaire d'Etat au Budget, en remplacement de M. Pohér.

LES FORÇATS FONT GREVE

parce qu'on les a privés de cinéma

LA ROCHELLE, 5 janvier. — Les forçats du bagne de l'île de Ré, ayant été privés, avant-hier, de la séance de cinéma qui leur est offerte tous les lundis, 125 d'entre eux, en signe de mécontentement, n'ont pas effectué lundi leurs travaux habituels de confection de tapis, de couronnes mortuaires, de filets de pêche et de jouets.

Hier, ils ont travaillé, mais au ralenti.

5 raisons d'acheter un TAPIS A LA PLACE CLICHY

Le Grand Magasin du Tapis

1 C'est le *plus ancien et le plus important spécialiste* français (maison fondée sous le Second Empire).
2 Tous ses tapis sont en *provenance directe* de la production : garantie d'origine et de juste prix.
3 *Collection complète* avec tout l'assortiment des coloris et des tailles et un éventail de prix très ouvert.
4 *Toutes les commodités du grand magasin* : entrée libre, libre choix, livraison immédiate, etc...
5 *Prix très bas* grâce à une organisation moderne et une grande puissance d'achat.

93, rue d'Amsterdam - 36, rue de Léningrad - Paris

UNE GRANDE ENQUÊTE de "Paris-presse-l'intransigeant" : QUEL EST VOTRE PROBLÈME N° 1 ?

LE SITE IDÉAL de l'or noir : MARSEILLE

...PARCE QUE LE CENTRE DE GRAVITÉ DU PÉTROLE EST PASSÉ DE L'OUEST A L'EST

Et pour le grand port tout l'avenir réside maintenant sur l'étang de Berre et à Lavera

(De notre envoyé spécial Jean BALENSI)

MARSEILLE, 5 janvier.

TOUT l'avenir de Marseille dépend du port, disais-je hier :

« Il suffit d'un rien pour redresser la situation. Mieux : pour repartir dans l'aventure d'une nouvelle ville champignon. Cent fois, mille fois plus puissante que l'ancienne. Vous n'imaginez pas l'ampleur des perspectives qui nous sont ouvertes... »

Cette fois, c'est l'optimiste de la Chambre de Commerce qui parle. Le « rien », c'est la remise en état de l'outil. La S.N.C.F. aura terminé son rééquipement en 1952. A cette date, il lui faudra peut-être encore remplacer les plus vieillis de ses rails, mais elle aura complètement reconstitué, à la capacité de 1938, son parc de wagons et de locomotives.

Un an plus tard, à peine, la flotte de commerce aura de son côté retrouvé, non seulement son tonnage d'avant guerre, mais disposera au surplus d'unités plus modernes et mieux adaptées aux services spécialisés qu'on en attend. A la cadence de reconstruction actuelle, par contre, les ports maritimes n'auront pas récupéré avant huit ans leur efficacité d'antan. Or, 80 % du trafic commercial total de la France passe par nos six ports maritimes principaux : Marseille, Bordeaux, Nantes, Le Havre, Rouen et Dunkerque. Et je ne parle pas de nos débours en devises fortes chaque fois que l'insuffisance de nos installations nous oblige à garder à quai plus longtemps qu'ailleurs un navire étranger à décharger. C'est donc un véritable goulet d'étranglement que devra traverser notre économie à partir de 1952, juste au moment où, par surcroît, s'arrêtera l'aide Marshall, et où nous devrons demander le maximum à nos exportations. Le problème est posé devant les pouvoirs publics.

Rétablir le courant des échanges anciens, par contre, n'est qu'un palier devant l'horizon des perspectives :

« Les arachides : on escompte cette année, en A.O.F., une récolte de 400.000 tonnes. C'est le double de ce que peuvent traiter les installations de la colonie. Nous pouvons, nous, en usiner le double et sortir des produits de meilleure qualité. Nous retrouverons donc forcément notre place. Les primeurs : la production augmente sur un tel rythme de l'autre côté de la Méditerranée que les 60 % de notre part d'aujourd'hui représenteront bientôt autant et plus en valeur absolue que les 80 % de notre part d'autrefois. Sinon, aurions-nous conçu cet énorme quai aux agrumes auquel nous travaillons en ce moment ? Le développement de l'industrialisation de l'Union française, de même, finira bien par nous rendre notre clientèle. Les besoins que les pays associés se créeront viendront un jour se satisfaire chez nous...

La fille du Levant

Marseille n'est pas pour rien fille du Levant. C'est de là que lui vient encore la lumière. La plus grande révolution moderne, c'est peut-être le déplacement du centre de gravité du pétrole mondial. Il était à l'Ouest, en Amérique. Il est aujourd'hui à l'Est, dans le Moyen Orient. Il est passé devant Marseille. Les gueteurs de la Chambre de commerce n'ont pas été longs à réaliser ce que représentait pour eux l'événement. Ils savent qu'ils sont au seuil du Pactole.

Brut, l'or noir ne supporte pas la charge onéreuse d'un trop long transport. Il faut le raffiner au plus près de sa source. L'Arabie n'en a pas

SUITE PAGE 3.

IMPORTANTES OPÉRATIONS EN INDOCHINE

SAIGON, 5 janvier. — 290 tués, 30 prisonniers, un impoortant matériel capturé, tel a été le bilan d'une action menée du 26 décembre au 3 janvier par les forces terrestres et maritimes françaises au sud de Phuly à vingt kilomètres d'Hanoï.

Le matériel récupéré comprend notamment des canons, des mortiers, des bazookas, 40.000 cartouches, 4.000 grenades, 350 mines, 600 obus et plusieurs centaines de kilos d'explosifs.

Selon une source non officielle, l'opération de nettoyage dans cette région, en cours depuis trois semaines, a eu pour résultat la capture ou la destruction de plusieurs milliers de tonnes d'armes et de matériel divers. (A.F.P.)

(italienne)

"Signalez les principaux foyers où sévit le Virus B"

demande la Santé Publique aux médecins

Les régions les plus atteintes :

Lorraine, Alsace Nord, Normandie

LYON 100.000 CAS

JE suis grippé... tu es grippé... nous sommes tous grippés... Cela pourrait se chanter.

Cela ne fait, hélas ! que se subir.

On ne rencontre en ce moment que des yeux qui pleurent, des mines renfrognées.

C'est même au point que déjà certains parlent d'épidémie.

On se souvient de la terrible « grippe espagnole » qui exerça ses ravages de 1918 à 1921. Les gens tombaient alors comme des mouches.

Il semble, cette fois, que l'épidémie soit d'origine italienne.

Ce sont, en tout cas, nos voisins qui ont été les plus touchés. Une épidémie très violente s'est répandue en effet sur tout le pays après avoir pris naissance en Sardaigne.

A Rome même, des centaines de milliers de cas ont été enregistrés et pour l'ensemble de la péninsule on estime à environ 60 pour 100 de la population le nombre de personnes atteintes.

En Province

Sans que nous soyons fort heureusement logés à la même enseigne, ce fléau sévit aussi chez nous. Aucune région n'a été épargnée.

Dans l'Est, notamment, on a pu avancer que le nombre des malades approchait les 20.000. Il semble que ce soit un peu excessif.

SUITE PAGE 3.

Les Goncourt sont enfin 10

ARMAND SALACROU et PHILIPPE HÉRIAT

ont été élus aux sièges de Sacha Guitry et de René Benjamin

AU cours du traditionnel déjeuner chez Drouant, les membres de l'Académie Goncourt ont pourvu aux deux sièges laissés vacants par la mort de René Benjamin et la démission de Sacha Guitry.

MM. Armand Salacrou et Philippe Hériat ont été élus.

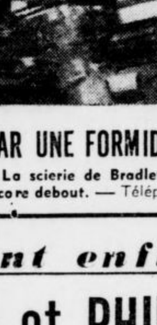
Armand Salacrou, successeur de Sacha Guitry, est né le 8 août 1895 au Havre, ville qui inspira une certaine partie de son œuvre. Licencié en droit et en philosophie, Lugné-Poë créa sa première pièce : *Le Casseur d'assiettes*, en 1923. Très influencé d'abord par le surréalisme, il devait, à partir d'*Atlas Hôtel*, joué par Dullin en 1930, se livrer de plus en plus au démon de l'analyse, mêler le vaudeville au drame et à la comédie bourgeoise, avec un habileté et une nouvauté toujours renouvelées.

Son œuvre, brillante, aux dons indéniables, comprend actuellement dix-huit pièces dont quelques-unes sont souvent reprises — ce qui est rare pour un dramaturge contemporain. Citons *Le Casseur d'assiettes* (1923), *Terre à terre* (1925), *Le Pont de l'Europe* (1925), *Patchouli* (1926), *Atlas-Hôtel* (1929), *Les Frénétiques* (1929), *La Vie en rose* (1931), *L'Inconnu d'Arras* (1935), *Un homme comme les autres* (1936), *Une femme libre* (1936), *La Terre est ronde* (1937), *Histoire de rire* (1939), *La Marguerite* (1941), *Les Fiancés du Havre* (1944), *Le Soldat et la sorcière* (1945), *Les Nuits de la colère* (1947) et *L'Archipel Lenoir* (1948).

Depuis quelques années, Armand Salacrou a abandonné son activité poétique, laquelle était entièrement mise au service de la publicité pharmaceutique à la radio. Il nous en reste quelques slogans.

Philippe Hériat, successeur de René Benjamin, est natif de Paris, d'une famille « très Second Empire ».

Il débuta dans la vie comme artiste et créa un certain nombre de pièces dans Paris, notamment le rôle de Manuel dans *Le Sexe faible*. C'est pendant les représentations du chef-d'œuvre d'Edouard Bourdet que Philippe Hériat écrivit, dans sa loge, son premier roman : *L'Innocent*. Ce fut une telle révélation que l'auteur abandonna le théâtre (comme acteur tout au moins) et se consacra à la littérature. Il écrivit successivement *La Foire aux garçons*, *Les Enfants gâtés*, pour lesquels il eut le Prix Goncourt en 1939 ; *Famille Boussardel*, qui lui valut, en 1947, le Grand Prix du Roman de l'Académie française.



Philippe Hériat n'a jamais oublié ses premières amours. Pendant quelques années, il tint une chronique dramatique dans un grand hebdomadaire de Paris. L'an dernier, il donna une pièce dont le succès est maintenant international : *L'Immaculée*.

Pierre BERGER.

DULLIN commandeur de la Légion d'honneur Marie Bell, Brailowski P. Touchard, chevaliers

Le monde des arts et des lettres a été particulièrement choyé par le bonhomme Janvier. Nous relevons en effet dans les listes de promotions et nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur, les noms des personnalités suivantes :

Au grade de commandeur : MM. Charles Dullin et Jean Paulhan.

Au grade d'officier : Mmes Irène Popard, Rachilde et Simone ; M. A. Aurenche.

Au grade de chevalier: Mme Marie Bell ; MM. Léon Bélières, Brailowski, Georges Izard, Pierre Touchard et Jean-Paul Ramadier.

UN OPERE EXPLOSE SOUS LE SCALPEL

Déflagration de gaz anesthésique

BIRMINGHAM, 5 janvier (U.P.). — Le coroner Davidson a jugé que M. John Peter Gibbons, âgé de 63 ans, avait été tué accidentellement par l'explosion à l'intérieur de son corps d'un gaz anesthésique, le cyclopropane, durant une opération de la cage thoracique. L'explosion a été déclenchée par une aiguille électrique utilisée à la place d'un scalpel.

Le chef du réseau interallié raconte la dernière mission de la "Chatte" aventurière et espionne

"Venez, nous vous attendons..."

Mais tandis que la Gestapo se réjouissait, les Anglais neutralisaient Mathilde Carré

LE procès de Mathilde Carré, dite « la Chatte », se déroule en ce moment en Cour de justice. Aventurière et espionne, elle permit aux services allemands d'arrêter un grand nombre d'agents du réseau de résistance interallié dont elle faisait partie. Soupçonnée presque aussitôt par son chef, le colonel Buckmaster, elle fut appelée à Londres. Dans une interview accordée à notre collaborateur, le colonel Buckmaster révèle comment « la Chatte » fut neutralisée et mise enfin hors d'état de nuire.

LONDRES, 5 janvier.
(De notre correspondant particulier)

LE colonel Maurice Buckmaster, chef du réseau de Résistance interallié, dont faisait partie Mathilde Carré, l'agent double qui passe actuellement en jugement à Paris, a bien voulu nous raconter la dernière mission et la chute de « Victoire » qui constituent l'une des aventures de contre-espionnage les plus passionnantes de la guerre.

« Mathilde Carré, raconte le colonel Buckmaster, que nous connaissions dans ce temps-là sous le nom de « Victoire », entra en contact avec l'un des réseaux que les Services secrets de la France libre dirigeaient en France, sous prétexte de mettre à sa disposition une liaison radio qu'elle avait avec l'Angleterre.

Trop simple, ce jeu d'enfant !

» Cela se passait en 1941. L'agent qui commandait le réseau de la France, un officier de l'armée anglaise à double nationalité, accepta ses services. Mais, très rapidement, nous trouvâmes que la liaison radio de « Victoire » fonctionnait trop bien pour être de bon aloi. Avec « Victoire », la résistance et l'espionnage que nous savions être deux activités fort périlleuses devenaient un jeu d'enfant. Nous décidâmes d'avertir notre agent de nos soupçons.

» Mais la radio de « Victoire » était devenue notre seul moyen rapide de liaison avec lui. Pour l' « affranchir », il fallait utiliser le propre code de « Victoire », qu'elle déchiffrait elle-même, et cela sans qu'elle ait de doutes, donc sans mettre la vie de notre agent en danger.

» Le message que nous envoyâmes atteignit parfaitement son but, puisqu'il renseigna notre agent sans éveiller les soupçons de « Victoire ». Peu après, et tout à fait ouvertement, nous fîmes savoir au chef de réseau que nous désirions qu'il amena « Victoire » à Londres, sous prétexte de la préparer à une autre mission plus importante.

SUITE PAGE 3.

APRÈS UN TROP BON DINER il se jette par la fenêtre

et passe la nuit, une jambe cassée, assis sur le trottoir

Une habitante de Vaux-le-Penil, en se réveillant hier matin, chercha son mari. En vain. Elle était pourtant sûre de l'avoir entendu entrer la veille ; il avait fait assez de bruit et il n'avait pu ressortir, le verrou de la porte était poussé. Affolée, elle téléphona au commissariat.

Les agents venus pour élucider cette « troublante » affaire furent tout surpris de trouver devant la maison le mari disparu : une jambe cassée, il était assis sur le trottoir, vêtu d'un simple pyjama.

Conduit à l'hôpital, le blessé ne put fournir aucune explication. Il se souvient bien d'être rentré de nuit après avoir fait un très bon dîner et de s'être couché sans bien se rendre compte. On suppose que, dans la nuit, se sentant indisposé, il ouvrit la fenêtre du premier étage pour prendre un peu d'air et que, perdant l'équilibre, il tomba dans le vide.

Une jambe cassée pour avoir trop bien dîné, la leçon est sévère.

CCC
35 à 41 Bd Haussmann Paris
C.C.C.
Imperméables
Gabardines - Lodens
Manteaux et pardessus imperméabilisés
Doublures amovibles

La vie secrète des dictateurs

MILITAIRE-NÉ, MAITRE ABSOLU DE L'ESPAGNE SOLITAIRE ET CRAINTIF

FRANCO

doit sa puissance à sa police qui le préserve des attentats

par Jacques LAMBERT

Il y avait le Duce, le Fuhrer et le Caudillo. Il reste le Caudillo dont les deux idoles sont tombées : Mussolini, les pieds en l'air, et Hitler, confondu avec la terre.

Depuis la fin des hostilités, le spectre de ses maîtres en dictature hante le sommeil de Franco. Il craint l'attentat ou l'assassinat. Pour y parer, il transforme son pays en citadelle fortifiée. Il abrite sa peur derrière un système policier totalitaire ; c'est le secret de sa puissance. Il met derrière chaque citoyen un gendarme dont le pouvoir est absolu. Chaque Espagnol doit présenter à n'importe quelle requête une carte d'identité.

S'il veut aller voir sa grand-mère à 80 kilomètres de sa demeure, il lui faut un laissez-passer spécial ou une autorisation valable pour quelques jours seulement. Dans chaque village, un poste de surveillance phalangiste joue le rôle de filtre : le voyageur se laisse happer et montre ses certificats de bonne citoyenneté.

De cette façon, Franco pense éloigner de sa vision les fantômes qui l'on conduit à la dictature. Il se réfugie alors dans deux passions : la lecture et la pêche.

Il connaît par cœur les classiques de son pays. Aujourd'hui, il montre une faiblesse pour les ouvrages d'édification spirituelle et ceux de stratégie future.

La pêche lui sert de dérivatif. Sur son yacht personnel, « Azor », il se fait construire un siège spécial qui lui permet de pivoter ou de basculer d'arrière en avant.

Vêtu comme un amiral, la casquette blanche rehaussée d'or éclate sur sa tête. Il commande à un petit équipage dont chaque homme garantit de sa propre vie celle de Franco. Parfois quelques invités l'accompagnent : des amis intimes choisis parmi les ministres, directeurs de banque ou exportateurs importants d'Espagne.

Ce besoin de solitude, il l'accentue encore dans sa vie privée. Il n'assiste presque jamais à une manifestation publique. Les gitanes peuvent danser dans les théâtres de Madrid les danses les plus effrénées, les Andalous peuvent chanter leurs flamenecos les plus enfiévrés que Franco reste chez lui plongé dans ses lectures. Il ne va à personne. On vient à lui. Quand il consent à risquer sa vie hors de sa résidence et hors du mur noir que forme autour de lui sa garde marocaine, c'est qu'un étranger de marque lui rend visite dans sa capitale. C'est alors qu'il déploie les fastes les plus mésopotamiens de l'Espagne traditionnelle. Quand Evita Peron vient le voir, en juin 1947, il fait peindre, de l'aérodrome de Barajas à la villa Cisneros, les arbres qui bordent les avenues aux couleurs de l'Argentine. Il convoque le peuple de Madrid, le masse sur les trottoirs, avec ordre de crier : « Vive Franco ! Vive l'Argentine ! »

Et pourtant sa vie, il la passe entre le glaive et le canon. Il naît d'une famille de marins ; son père, commandant de la base de Ferrol, sa mère, fille d'un officier de marine, lui ouvrent dès l'enfance les voies de la carrière militaire. Ce Galicien naît le 4 décembre 1892 et fait ses premières études au collège du Sacré-Cœur de sa ville natale. Il entre à l'Académie Navale Nationale mais, faute de navires, l'Espagne renonce à sa marine. Le jeune Franco s'oriente alors vers l'armée de terre. C'est pour y apprendre les éléments de la stratégie mobile qu'il demande son admission à la célèbre école de Tolède, l'Alcazar.

La légion étrangère

Il en sort avec le titre de sous-lieutenant en juillet 1910. Il a juste le temps de passer quelques jours dans sa famille que l'Espagne commence sa campagne militaire au Maroc. Franco demande à partir comme volontaire et quelque temps plus tard met en pratique, sur place, les principes étudiés à Tolède. Il s'y fait remarquer. Mais ce qui compte le plus, à ce moment, dans sa carrière, c'est une grave blessure au ventre dont il sort avec peine, mais avec la croix de Maria-Christine et le titre de chef de bataillon à 23 ans.

Quelques années plus tard, il tient garnison dans la ville d'Oviedo. Que faire dans cette cité perdue où les distractions se comptaient à un bal mensuel chez le général de la place et quelques concerts de guitare donnés, dans les bistrots, par les Gitans ? Que faire, sinon chercher la femme.

Chez le gouverneur, quand le bal réunit la société de l'endroit, les jeunes Espagnoles accompagnées de leurs mères-duègnes brillent de toutes leurs dentelles. Les jeunes officiers vivent autour d'elles ces « chaperons gardées » et passent leurs nuits à rêver à d'imprécis bonheurs.

Franco rencontre là la fille d'un riche marchand, Carmen Polo, avec laquelle il se fiance et qu'il épousera plus tard. La vie nationale n'offre cependant pas beaucoup d'imprévus à ses ambitions. Il demande à retourner en Afrique, participe à quelques opérations. Lors du désastre d'Anual, à la fin de juillet 1921, sa « bandera » est la seule à éviter le désastre. Quand le chef de la Légion meurt écrasé devant Tizzi Azza, c'est Franco qui prend la direction de la Légion étrangère espagnole.

Quelques succès ponctuent sa carrière marocaine et à 32 ans il est nommé général. C'est le plus jeune d'Europe.

Tandis que le Front Populaire, après son succès électoral du 16 février 1936, prend les rênes du gouvernement espagnol, Franco en disgrâce est éloigné de la péninsule. Il rejoint les îles Canaries. Son pays passe par une période extrêmement troublée. Des hommes en vue, qu'ils appartiennent à la gauche ou à la droite tombent dans la rue sous la décharge des mitrailleuses. Les postes de police sautent à la cheddite. Les militaires profitent de ces conjonctures internes pour prendre le pouvoir. Aucun ne réussit. Franco qui s'est assuré l'aide de l'Allemagne hitlérienne et de l'Italie fasciste débarque brusquement 15.000 Marocains mercenaires d'Afrique du Nord sur la terre d'Espagne. La guerre civile commence. Au nom de la religion chrétienne le général envoie ses musulmans à l'attaque des citadelles républicaines. Ses succès se confondent avec des tâches de sang qui portent les noms de Badajos (14.000 fusillés), de Guernicas (9.000 victimes), de Terruel (15.000 victimes) etc. Les Junkers allemands s'en donnent à cœur joie sur la population speurée la bombardent, l'écrasent et font sur les routes d'Espagne une répétition générale. Elle leur permettra, au moment de l'exode français de juin 1940, de bloquer les routes. L'église appuie l'action de Franco qui finit par triompher. Le 1er octobre 1936 il est nommé chef du gouvernement provisoire. Son gouvernement est reconnu, quelques semaines plus tard, par l'Allemagne, l'Italie, le Saint-Siège, etc.

La guerre mondiale vient d'éclater, c'est une occasion pour Franco de payer aux Etats totalitaires sa dette de reconnaissance. Il crée la légion « Azul », qui va geler dans les steppes de l'Ukraine et se fait hacher devant Sébastopol par l'armée rouge. Dans chacun de ses discours, Franco vante les mérites de l'Allemagne et de l'Italie, promet à Hitler l'envoi de 100.000 ouvriers volontaires. Il le rencontre avant de voir le Duce, quelques mois plus tard. Franco s'engage à fond dans l'action totalitaire jusqu'à Stalingrad. Dès cette date, les discours de Franco se teintent de prudence. Il parle de neutralité. Le mot confraternité d'armes disparaît de son vocabulaire. Cependant les Alliés le repoussent de la communauté universelle puisqu'ils ne veulent pas accepter l'Espagne au sein de l'O. N. U.

Mais les ministres de Franco travaillent dans les coulisses. Une aide discrète de dollars lui est accordée sous forme de crédits. Les banquiers de la City soignent aux mines de cuivre de Rio-Tinto et au mercure dont l'Espagne est un des principaux fournisseurs. Tandis que le gouvernement de Bevin bannit Franco, les hommes d'affaires signent avec lui des accords secrets. Des stratèges américains imaginent que l'Espagne pourrait se transformer en un vaste aérodrome en cas de conflit avec l'U.R.S.S. et lui envoient des émissaires. Du coup, Franco devient un personnage important sur l'échiquier mondial. Alors que la presse américaine annonçait sur huit colonnes, chaque trimestre, la démission du dictateur ou un attentat manqué, elle parle aujourd'hui de l'ordre qu'il fait régner sur l'Espagne. Même au prix de l'injustice.

Toujours prudent et toujours anxieux de l'avenir, Franco fait transporter à Londres des tonnes d'or, évaluées à plusieurs millions de livres sterling. Des avions spéciaux quittent l'aérodrome de Barajas, atterrissent à Croydon. Des camions spéciaux protégés par d'énormes « bobbies » transportent les lingots à la banque Samuel Montagu et Co, Old Broad Street. C'est la fortune du Caudillo et de quelques-uns de ses amis qui s'enfoncent dans les « safes » de Londres, la Phalange peut céder. Le régime peut couler. Il y aura toujours quelque part suffisamment d'or pour permettre à Franco de continuer ses parties de pêche et ses lectures solitaires. *(A suivre.)*

radio

Vous pourrez écouter mercredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 20, Concert spirituel ; 23 heures, Les musiques royales.

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 heures, Ainsi va le monde ; 20 h. 30, Idées en l'air, d'André Gillois ; 22 heures, Paysages folkloriques ; 22 h. 30, Lu et approuvé.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 22 h. 32, Jazz 49.

VARIETES. — 18 h. 48, Le Miroir à deux faces ; 19 h. 15, Les peintres du jeudi ; 20 h. 5, Joséphine Baker ; 20 h. 20, Autant en emporte le vent ; 21 h. 5, La Croix, l'Ancre et la Grenade, de Pierre Mac Orlan ; 22 heures, A prendre ou à laisser.

...et jeudi

PROGRAMME NATIONAL. — 7 h. 27, Jardins à la française ; 9 h. 15, Heures de culture française ; « La vie intellectuelle » ; 9 h. 45, Naissance de la tragédie grecque ; 12 heures, Jeunesse magazine ; 12 h. 30, Pages de Gounod ; 14 h. 25, Comédie-Française : « Le Jeu de l'Amour et du Hasard », trois actes de Marivaux ; 16 h. 5, « Poil de Carotte », de Jules Renard.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 h. 5, Impromptu ; 7 h. 45, Les compositeurs de France ; 8 h. 15, Culture physique ; 8 h. 30, La femme au foyer ; 12 heures, Le bouquet sur la table ; 12 h. 58, Au royaume de la musique ; 13 h. 20, Les beaux jeudis.

Nous venons d'entendre, pour la premières fois en France, le jeune chef d'orchestre américain Chauncey KELLEY et le pianiste Earl WILD, au cours d'un concert qu'ils ont donné avec l'Orchestre de la Radio de Lyon.

Nous avons eu la primeur de deux premières auditions de Copeland et de Gould.

Souhaitons que ces artistes nous reviennent prochainement.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mercredi après-midi. — Les ennemis cachés, les rivaux occultes, auront une heure de grande puissance. Le Capricorne (22 déc.-20 janv.) en souffrira tout particulièrement. Les malades seront nerveux et inquiets. Ne pas les irriter. Leur accorder le silence et la pénombre, leur offrir des fleurs violettes et mauves. Les espérances et les désirs prendront une acuité inaccoutumée : ce qui peut faciliter l'orientation professionnelle des enfants.

Jeudi matin. — Bon jour pour le Bélier (21 mars-20 avril), le Verseau (21 janv.-19 fév.), le Capricorne (22 déc.-20 janv.), surtout pour les professions intellectuelles exigeant un réflique sûre et rapide et le sens du dialogue. Le théâtre et le cinéma seront très exaltants. Porter du gris-bleu ou de l'écossais.

Le nouveau programme de l'A.B.C. s'annonce sensationnel

Avec LILY FAYOL, qui débutera le 7 janvier, à l'A.B.C., dans un nouveau tour de chant, les FETERS SISTERS, qui feront leur rentrée à Paris après le succès obtenu l'année dernière et le chansonnier ROMEO CARLES, M. GOLDIN présentera dix attractions nouvelles qui proviennent presques toutes d'Amérique et qu'on dit sensationnelles.

Ce nouveau programme de l'A.B.C. s'inscrit sous le signe de l'inédit et du sensationnel.

DU PERE LA SOURIS A LULU LA FRISETTE

tous les champions parisiens du boniment s'affronteront demain pour le titre de

ROI DES CAMELOTS

MARIANNE joue le fair-play. Elle distribue à tour de bras — ou plutôt à tour de buste — des couronnes royales à la beauté et à l'élégance. Elle va également en coiffer la verve, le bagout, la virtuosité en procédant, jeudi soir, à l'élection du Roi des Camelots. C'est grâce à notre confrère « Le Parisien libéré » et au Comité général des Fêtes de France que nous assisterons au couronnement de ce nouveau roi de France et de Navarre. La cérémonie, qui prend tout naturellement les aspects d'un concours, aura lieu au Club des Nations, sis au 44 des Champs-Elysées.

Le camelot est avant tout un homme libre et qui tient à rester libre, nonobstant, comme il dit, « les armes de la ville qui se baladent sur un képi ». Il dut exercer sa pittoresque industrie sur l'Agora grecque, en proposant des pastèques ou l'effigie de l'empereur, à la sauvette. Aujourd'hui, il vend ce qu'il a à vendre : des bretelles, des cravates, la machine à raccommoder les pois cassés, de la bulle ou de l'aperçu philosophique.

Je ne pense pas que le métier compte des réputations surfaites. C'est que, là, il faut payer cash : en intuition, en vivacité d'esprit et, pour tout dire, en talent.

Les légendes sont tenaces. Il en est une qui représente le camelot comme un personnage cousu d'or, une sorte de loustic prompt à faire des miracles dont le moindre n'est pas de gagner plus qu'un ministre. Cela est absolument faux. Il fut un temps certes où le métier était fort agréable et nourrissait bien son homme. Tout cela est changé.

Le vert est la couleur de l'espérance mais le verdâtre est celle du commerce de la rue en cette jeune année 1949. La situation est tendue dans l'élastique, le cirage ne « brille » pas, la chaussure bâille de découragement, les textiles filent un mauvais coton et les oracles se demandent avec angoisse de quoi demain sera fait. Les charges et les contraintes pleuvent avec régularité. La compétition devient de plus en plus serrée. Faire chaque jour « sa taille » c'est-à-dire arracher le bifteak pommes frites à la collectivité devient une performance.

C'est à ce moment là qu'il faut déployer toutes les ressources de l'art. N'allez pas imaginer qu'il s'agit d'une troupe nombreuse. Les vrais camelots sont rares qui savent « entreper » c'est-à-dire amasser la foule autour d'eux. Les vieux du métier évoquent le temps où il fallait pour cela des artistes de Robert Houdin. On jouait d'une seule main avec deux billes de billard et l'on savait donner, de l'index une vie frémissante à un serpent en bois. Et puis... il y avait tout le reste, le boniment — de son vrai nom pastige — et qui devin la postiche, par corruption. C'est plus calé qu'on ne pense. Il y faut tout d'abord ce que les critiques dramatiques accordent aux bons comédiens : la présence, cette autorité qui n'use pas dire son nom et se manifeste dans un détail, un geste amorcé, l'éclat de l'œil.

Ce n'est pas pour rien que je parle des comédiens. Certains et des meilleurs ont passé par l'école de la rue. On dit — mais on dit tant de choses — que Michel Simon et aussi Louis Jouvet en tâtèrent aux jours de leur folle et indigente jeunesse. Marcel Dieudonné fut camelot. Yves Deniaud vendit tout ce qu'il trouvait à vendre. Entre autres, le rôle ou système à cravates. Il avoue qu'un pavillon des Halles centrales ne contiendrait pas ce qu'il a vendu.

Ce sont donc les meilleurs qui vont s'affronter pour le titre. Ohé : Père La Souris, Mlle le Blancard, Raymond La Cravate, Jérôme l'ouvre-boîte, la Môme Cirage, Lulu la Frisette, Henri la Moulinette. Hébert la Soudure et tout-quanti, affûtez vos langues, fourbissez vos épithètes, gonflez vos périodes, c'est pour la cause.

par Alexandre **BREFFORT**

Résumé des chapitres précédents. — *Clarinda, comtesse Driesen, raconte comment elle a quitté son mari pour suivre jusqu'au Mexique un bel Espagnol rencontré à Weimar, Felipe de Los Fuentes. Mais, à la Vera-Cruz, le premier jour, personne ne consent à la recevoir...*

29. - Une maison accueillante...

C'ETAIT la première fois que je voyais un palais espagnol, et sa sombre splendeur m'écrasait comme l'aurait fait une main pesante. A Weimar, nous vivions parmi des meubles clairs, faits des cerisiers de notre verger, aux lignes simples inspirées par l'état précaire de nos finances et la pauvreté de l'Allemagne : rideaux de mousseline blanche, pots de fleurs sur le rebord des fenêtres, intime clarté de lampes à huile modernes, et beaucoup, beaucoup de livres.

Ici presque tout était hostile dans sa solennité. Les chaises avec leur dossier haut et droit étaient rangées le long du mur comme les invités d'un convoi funèbre. Un trop grand étalage d'argent : chandeliers, braseros, d'énormes coupes inutiles, des plats et des cailces. Et partout une profusion de saints torturés, convulsionnés, mal résignés. San Sebastian percé de flèches et penché en partie ; San Antonio, un aquarelle barbu, épuisé, desséché par sa ferveur.

Comme je détournais les yeux de cette terrifiante image, ils se posèrent sur un autre modèle du goût espagnol. Sur une petite table, on aurait placé, à Weimar, un service à thé de porcelaine fleurie ou une rare édition d'Horace, ou peut-être aussi une vieille bible luthérienne, mon regard rencontra une tête d'homme paraissant avoir été fraîchement tranchée à l'épée.

C'était une tête barbue, pâle et magnifique, exsangue, les yeux crevés, la bouche ouverte comme pour un dernier cri, la langue pendant entre les lèvres desséchées et un filet de sang coulant dans le cou qui montrait la plaie gluante, luisante, sanguinolente encore de sa décollation.

Je ne m'étais pas évaoulé le jour où notre bateau avait failli sombrer et je ne m'évanouis pas, alors. Je m'approchai, cependant, de la fenêtre pour respirer et reprendre haleine. Des ricanements et des chuchotements venus du dehors m'avertirent que j'avais été épiée à travers les épais grillages de fer. J'avais la tête inclinée contre les lourds barreaux ouvragés, dominant une forte envie de vomir, quand je remarquai la silhouette immobile d'une grande femme habillée de noir, debout dans le patio, près de la citerne, et me fixant avec une hostilité et un mépris que je n'avais encore jamais rencontrés.

Après m'avoir dévisagée quelques instants, la femme rassembla ses jupes, ordonna quelque chose à ses domestiques d'une voix autoritaire, et disparut. Je supposai que ce devait être la maîtresse de maison, la femme de don Porfirio Bustamente, et je commençai à comprendre. Elle était une femme bien, et moi pas.

Par défi, je retournai à la terrible tête et me forçai à l'examiner de plus près. C'était ma première collusion avec l'art émouvant mais effroyable dont les sculpteurs espagnols du dix-huitième siècle usèrent pour représenter les souffrances de leurs martyrs. Je restai devant cette merveilleuse tête de Jean-Baptiste, touchai son cou ensanglanté et me mis à rire nerveusement de lui et de moi-même... Je riais encore quand Felipe vint me chercher.

Avec la froide politesse qu'il me témoignait en public, il s'inclina devant moi et dit un peu trop haut :

« Puis-je avoir l'honneur de vous accompagner à votre voiture, princesse ? Et il m'offrit le bras. Son Excellence a l'immense regret d'être accaparée par une affaire des plus urgentes ce soir, et me demande de vous assurer de son entier dévouement. »

Puis il m'entraîna hors de la chambre du condamné, dans le patio que nous traversâmes, épiés par une assistance invisible (maîtresse de maison, suivantes et servantes) puis dans la rue où il me hissa dans la voiture qui attendait.

— Econduit par Son Excellence, votre accueillant ami ? demanda-t-il.

— L'amitié de don Porfiro et son hospitalité sont au-dessus de tout éloge, dit Felipe. Mais la peste soit sur ce sinistre bonne femme, la vérole et la peste et la fièvre jaune et les six cents malédictions de Satan sur elle, et la vérole sur toutes les horribles sorcières desséchées et sans cœur comme elle. Domingo, à la casa Catalan.

Un silence de mort tomba entre nous et quand Felipe voulut mettre ma main dans la sienne, je la retirai vivement.

« Maintenant, je dois vous demander quelque chose, Felipe, que je ne vous ai encore jamais demandé, dis-je froidement. Pourquoi ne m'épousez-vous pas ? Cela simplifierait tellement les choses pour tous deux ? »

Je ne l'avais jamais vu aussi consterné ; du coin où il était assis sortit un drôle de petit bruit, un profond soupir, presqu'un sanglot étouffé :

« Tépouser ? Je donnerais ma vie pour pouvoir t'épouser. Mais, ma Caralinda, non seulement ce serait un péché mortel, mais un crime. Tu es mariée à un autre homme ; comment pourrais-je t'épouser ? »

Felipe était parfois si simple qu'il en devenait trop compliqué pour moi.

— Ce ne serait pas impossible d'obtenir le divorce, si c'est ce qui vous empêche de faire de moi une honnête femme, suggérai-je, et l'insulte muette que j'avais reçue chez don Porfirio devenait moins cuisante.

— L'Eglise ne reconnaît pas le divorce. De plus, vous ne pourrez jamais obtenir un divorce puisque vous êtes morte et enterrée. Avez-vous oublié cela, Clarinda ?

C'est vrai, pensai-je ; je suis morte et enterrée, et celle qui vit cette existence étrange et trouble n'est pas Clarinda Driesen, mais la maîtresse de Felipe Contreras, qu'aucune femme convenable ne voudrait recevoir dans son palais espagnol, sombre et morbide.

« De plus, conclut Felipe avec éclat, tu es trop excitante et je suis trop fou de toi pour faire de toi ma femme légitime... »

La casa Catalan se trouvait sur une plazuela aux confins de la ville et des faubourgs. C'était une sympathique maison à deux étages, accrochée comme un nid au mur d'enceinte de Vera-Cruz.

Les persiennes étaient closes, mais on pouvait apercevoir les fenêtres éclairées. De l'intérieur parvenaient le « deum-deum » insistant d'une viole de basse, le « pling-pling » d'une harpe, puis un éclat de rire suivi d'une voix grave de femme chantant une plaintive romance d'amour.

Je remarquai tout cela en attendant dans la voiture, après que Felipe eût pénétré à l'intérieur de la maison comme si elle avait été la sienne.

(A suivre.)

Les Spectacles

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, D'homme à hommes.
Apollo, Deux amours.
Artistic, Cité de l'Espérance.
Astor, La Belle Meunière.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
Cinévog, L Souvenirs ne sont pas à vend.
Colisée, Les Parents terribles.
Demours, Boule de feu.
Empire, Deux amours.
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
Impérial, L. Souvenirs ne s. pas à vendre
La Royale, Les Casse-pieds.
Madeleine, La Belle Meunière.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
Max-Linder, Deux amours.
Paris, Les Casse-pieds.
Pereire, Femme sans passé.
Plaza, Deux amours.
Ritz, Trois garçons et une fille.
Royal-Haussmann (Club), La Bataille.
Royal-Haussm. (Mêlés), Les Casse-pieds.
Royal-Haussmann (Studio), Bataille de l'eau lourde.
Studio Rivoli, Boule de feu.
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California, Les Voyages de Sullivan.
Ciné-Michodière, Bonne à tout faire.
Cinémonde, Ambre.
Dauphin Cadet, Démons de la liberté.
Elderado, Le Joyeux Barbier.
Français, Narcisse noir.
Gaîté-Rochechouart, La Bête aux 5 doigts
Ciné-Clichy, Changeons de sexe.
Caumont-Palace, Duel dans le soleil.
Helder, Sept ans de malheur.
Images, Le Mangeur d'hommes.
Les Vedettes, Les Pillars de la ville fantôme.
Lynx, Narcisse noir.
Midi-Minuit, Le Soleil se lèvera encore.
Moulin-Rouge, Frisson d'amour.
New-York, Changeons de sexe.
Olympia, Les Exploits de Pearl White.
Pagode, L'Etrangère.
Palace, Le Justicier de la Sierra.
Paramount, Le Joyeux Barbier.
Parisiana, Les Pirates de la Manche
Reflets, Le Mangeur d'hommes.
Rex, Duel dans le soleil.
Studio Universel, La Fée blanche.
Scala, Sept ans de malheur.
Vivienne, Sept ans de malheur.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Avenue, Crime passionnel.
Balzac, Sept ans de malheur.
Biarritz, Hamlet.
Bonaparte, Un fou s'en va-t-en guerre.
Broadway, Le Miracle de la 34e rue.
Caméo, L'As du cinéma.
César, Fleur d'hiver.
Ciné-Opéra, Les Toréadors.
Ciné-Ficile, La Furie du désert.
Delambre, Le Mariage est une affaire privée.
Elysées-Cinéma, La Belle Esclave.
Ermitage, Narcisse noir.
Lord-Byron, Exploits de Pearl White.
Marbeuf, L'Homme d'Octobre.
Monte-Carlo, Le Mangeur d'hommes
Napoléon, Les Toréadors.
Normandie, Prisons d'amour.
Panthéon, Hellzapoppin.
Portiques, Belle jeunesse.
Radio-Ciné Opéra, Mangeur d'hommes.
Régent-Caumartin, Yolanda et le voleur.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Parnasse, Correspondant 17.
Studio Raspail 216, Le Criminel.
Triomphe, Jalousie.

CHANSONNIERS

Cab. Nortembules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républiq., 21 h., Bons p. le serre-vis
Coucou, 21 h., La Belle Manière.
Deux-Anes, 21 h., Les Mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., J. Rigaux, R. Carlès, J. Marsac.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.

GAUMONT PALACE REX
...d'une violence inouïe !
JENNIFER JONES
GREGORY PECK
JOSEPH COTTEN
DANS UNE PRODUCTION DE DAVID O. SELZNICK
DUEL au Soleil
Mise en scène de KING VIDOR
avec LIONEL BARRYMORE
HERBERT MARSHALL ★ LILLIAN GISH
WALTER HUSTON ★ CHARLES BICKFORD
en Technicolor CONSTELLATION

A la table de Madame Pernelle
POULET A L'AFRICAINE
Faites dorer à la cocotte, dans un mélange huile et beurre, un poulet coupé en morceaux. Ajoutez quatre tomates en quartiers (à défaut, deux cuillerées de purée de tomate), cinq ou six oignons moyens en quartiers également, un bouquet garni. Salez, poivrez, n'oubliez pas une petite pincée de piment fort. Couvrez, mettez de l'eau sur le couvercle — et, laissez gentiment mijoter pendant deux bonnes heures.
Servez accompagné de riz ou, à défaut, d'une purée de pommes de terre.

OLYMPIA THEATRE JACQUES-HAIK
LORD BYRON
BETTY HUTTON
JOHN LUND
un irrésistible TECHNICOLOR
Ah ! Quelle belle époque que celle des EXPLOITS DE PEARL WHITE
L'INOUBLIABLE HEROINE DES MYSTERES DE NEW-YORK
VERSION ORIGINALE

IMPÉRIAL 29 BOULEVARD des ITALIENS
Une œuvre dramatique et sensuelle
MARIA CASARES
ROGER PIGAUT
JEAN MURAT
dans BAGARRES
UNE PRODUCTION GEORGES LEGRAND
TIRÉE DU CÉLÈBRE ROMAN JEAN PRADAL
JEAN VINCI MOULOUDJI
JEAN BROCHARD
DELMONT
ORANE DEMAZIS
UN FILM DE HENRI CALEF

LES VEDETTES (EN VERSION FRANÇAISE)
TOUTE LA VIE FAROUCHE DU FAR-WEST !
LES PILLARDS DE LA VILLE FANTÔME
1re ÉPOQUE : LE TRAIN DU CRIME ET TERREUR SUR ORO-GRANDE
UN FILM UNIVERSAL

MIDI MINUIT 14-16, Boulevard Poissonnière
LE SOLEIL SE LEVERA ENCORE
U.P.F. n.s.f.e.-Starboard

AU CÉSAR V.O.
SONJA HENIE dans fleur d'hiver (WINTERTIME)

AVENUE V.O.
ALICE FAYE
DANA ANDREWS
LINDA DARNELL
CRIME PASSIONNEL (FALLEN ANGEL)
Réalisation OTTO PREMINGER

ROYAL HAUSSMANN (LE STUDIO)
LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE

COLISÉE AUBERT-PALACE GAUMONT-THÉATRE
un succès incroyable !
LES PARENTS TERRIBLES

CASINO DE PARIS
LA NOUVELLE SUPER PRODUCTION D'HENRI VARNA
EXCITING PARIS
LA REVUE DES 100 MILLIONS

EUROPEEN ◆ ALIBERT
GERMAINE GERLATA — RITA MAZZONI — PAUL ENSIA
dans VOICI MARSEILLE
Tous les soirs à 21 h. - Matinée Lundi, Samedi, 15 h., Dimanche 2 mat.

SALLE PLEYEL
Vendredi 14, Samedi 22 janvier à 21 h. (DANDELOT)
DEUX UNIQUES RECITALS A PARIS
EDITH PIAF
Orchestres et chœurs, Direction : R. CHAUVIGNY
A l'accordéon : Marc BONNELL

Lido ELY. 11-61 162 L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON
21 DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFERENTS
Thé dansant dimanche
LE NOUVEAU FLOOR SHOW
CONFETTI
de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENÉ FRADAY
Chemiserie de Dom ARDEN

Commencez 1949 dans la joie !
AVEC NOEL-NOEL et ses CASSE-PIEDS
MADELEINE LA ROYALE — CHAMPS-ELYSEES LE PARIS — GRANDS BOULEVARDS ROYAL-HAUSSMANN

EMPIRE APOLLO PLAZA MAX LINDER A PARTIR DU VENDREDI 7
TINO ROSSI DANS DEUX AMOURS
1949 COMMENCEZ BIEN L'ANNÉE !
JEAN-PIERRE FEYDEAU RÉALISATION DE RICHARD POTTIER

CHEZ JOSEPHINE BAKER
CLUB DES CH. ÉLYSÉES
Directeur Pierre MARLET
DINER DES ROIS
le Jeudi 6 janvier, à 21 h. 30
— Tenue de ville —
Réserv. des tables ELY. 73-90

REGENT CAUMARTIN
4, rue Caumartin
FRED ASTAIRE
YOLANDA ET LE VOLEUR
Technicolor V.O.

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRINITE 25-16

1949 Bonne Année assurée
CLOCHEMERLE
Vous voyez !
DANS LE CINÉMA DE VOTRE QUARTIER

LES 12 DE LA GESTAPO de Nancy répondent aujourd'hui à Metz

de 27 opérations de terreur contre la population lorraine

METZ, 5 janvier (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

LE grand procès des membres de la Gestapo de Nancy s'est ouvert ce matin devant le tribunal militaire de Metz. Au cours des débats qui dureront plus d'une semaine, on évoquera un certain nombre de crimes qui ont eu pour théâtre les Vosges, le Toulois et l'Argonne. Trois de ces crimes constituent les pièces maîtresses du dossier sur lequel vont se pencher les juges militaires.

En novembre 1944, quand la Wehrmacht essayait encore de se maintenir sur la crête des Vosges, une équipe de miliciens, encadrés des membres de la Gestapo, effectua dans les vallées vosgiennes une opération d'envergure au cours de laquelle sept otages furent arrêtés ; emmenés en camion sur le versant alsacien, ils durent s'aligner au fond d'un ravin, où les Allemands les abattirent ensemble à la mitraillette.

Avant cette tragédie, on évoquera le pitoyable destin de la cité meusienne de Clermont-en-Argonne. Une voiture allemande en retraite ayant été attaquée par des maquisards, les troupes stationnées dans la contrée organisèrent, sous la conduite de la Gestapo, une expédition punitive au cours de laquelle la population eut cruellement à souffrir. Des femmes furent brutalisées, des maisons saccagées, des fermes brûlées. En partant, les Allemands emmenèrent cinquante à soixante otages qui prirent le chemin des camps de la mort.

C'est encore sous le prétexte de représailles des attaques du maquis, que les Allemands, guidés par les S.D. de Nancy, opérèrent, en août 1944, dans la région de Toul. Les maquisards ne furent pas découverts et à leur place, les Allemands incendièrent les maisons et les fermes, malmenant les femmes et les vieillards et pour finir, fusillèrent cinq otages.

Sur les douze inculpés dans ces diverses affaires, sept seulement sont effectivement présents à l'audience, cinq autres sont jugés par contumace. Le total des interventions criminelles de la bande faisant partie de la même série, a toutes susceptibles d'entraîner la mort pour leurs auteurs, sont au nombre de vingt-sept.

Quand elle s'inquiète, il est trop tard

» Nous installâmes « Victoire » dans un appartement proche de Hyde Park, en lui disant qu'elle partirait sous peu en mission. Elle était, bien entendu, étroitement surveillée. Mais voyant — et pour cause — que sa mission tardait à lui être confiée, « Victoire » s'impatienta, car elle avait la passion de l'aventure, puis s'inquiéta quand elle commença à comprendre ce que signifiait notre réticence. Il nous fallut alors l'interner. Elle cessa du même coup d'avoir tout intérêt pour nos services secrets. Elle resta dans une prison anglaise jusqu'en 1945, date de son extradition.

» « Victoire » fut mise hors de combat dès 1942, conclut le colonel Buckmaster. Mais sa mission en Grande-Bretagne, qui devait être sa dernière, venait couronner une active carrière d'agent double et nous savons que la justice française compte éclaircir, grâce à elle, de nombreuses disparitions et de nombreux drames de la résistance restés jusqu'à présent insolubles. »

« LA CHATTE »

(Suite de la première page.)

» Donc, dans la nuit du 26 février 1942, « Victoire » et son chef embarquèrent au large de la côte française à bord d'un bâtiment de guerre britannique. La Gestapo, prévenue par « Victoire », surveillait l'opération et se frottait les mains d'avoir pu faire pénétrer en Grande-Bretagne un nouvel agent. »

En faisant venir « Victoire » en Grande-Bretagne, les services secrets britanniques faisaient d'une pierre deux coups : d'une part, ils neutralisaient un agent double ; d'autre part, ils pouvaient surveiller tout à leur aise un agent allemand qui allait sûrement essayer de communiquer de Grande-Bretagne avec les siens.

Elle fut donc reçue comme un agent ordinaire par le colonel Buckmaster, dans le fameux petit bureau 055 du War Office.

— La première entrevue que j'eus avec « Victoire », poursuit le colonel Buckmaster, fut tout à fait celle d'un nouvel agent qui prend contact avec son chef et présente ses lettres de créance. Celles de « Victoire » — en l'espèce l'explication détaillée des moyens dont elle s'était servie pour obtenir son poste de radio — ne firent que confirmer ce que nous soupçonnions déjà, mais nous fîmes semblant d'y croire...

A TRAVERS LA FRANCE

■ LA VIE MONTE TOUJOURS, l'indice des prix de détail, à Paris, est passé en décembre de 1.870 à 1.928 sur la base 100 en 1938. L'indice des prix alimentaires est passé de 1.873 à 1.924. Les hausses sont de 3,1 0/0 et de 2,7 0/0.

M. EUGENE THOMAS, SECRETAIRE D'ETAT aux P.T.T., commentera, ce soir, à 20 heures, sur la chaîne nationale l'augmentation des tarifs postaux.

SUR UNE ROUTE, PRES DE MEAUX, une sexagénaire, Mme Pierre était assaillie hier soir par deux cyclistes qui lui fracturèrent le crâne et la dévalisèrent. Quelques heures plus tard deux suspects, ouvriers agricoles, les frères Bourjoz, ont été arrêtés. Tout les accable.

Aux abords de la frontière égyptienne

BATAILLE RANGEE EN PALESTINE

TELL-AVIV, 5 janvier (A.F.-U.P.). — La plus grande bataille « rangée » qui ait eu lieu jusqu'ici se déroule actuellement en Palestine : c'est en ces termes que le ministre des Affaires étrangères d'Egypte a commenté, hier soir, les combats que les Juifs ont déclenchés dans le Neghev afin de tenter d'y déloger les forces égyptiennes : en même temps, les Irakiens ont, de leur côté, lancé une offensive nouvelle dans leur secteur.

Il ressort des premiers communiqués publiés que l'aviation du Caire a détruit quarante-cinq blindés juifs et enrayé l'offensive qu'Israël avait concentrée principalement en direction de la ville frontière de Rafah. De même, les Israéliens se sont vus refoulés sur le front irakien.

La situation est considérée comme si grave que Washington a fait remettre hier une note au Caire et à Tell-Aviv, exprimant la crainte américaine de voir de graves conséquences résulter de cet état de choses et priant les ennemis de respecter le cessez le feu. Le médiateur Ralf Bunche a, de son côté, convoqué le général Riley à Lake-Success afin de se faire remettre un rapport sur la bataille en cours.

Le conseil de cabinet d'Israël se réunit aujourd'hui pour mettre au point sa réponse au Conseil de sécurité à propos de l'ordre de « cesser le feu ».

Dans les milieux politiques palestiniens, on croit que le gouvernement d'Israël donnera une acceptation de principe, mais formulera, néanmoins, certaines réserves.

M. Vincent AURIOL s'entretient avec un moniteur de ski.

"JE RECHARGE MES ACCUS..."

nous dit à la Clusaz le président Vincent Auriol

(De notre envoyé spécial René BAROTTE.)

LA CLUSAZ, 5 janvier.

LE mystérieux personnage revenant des « confins », hier, en traîneau, méconnaissable avec son col relevé, ses lunettes noires, ce matin, dans sa charmante et provisoire villa de la Freydière, s'était dévoilé.

Tandis qu'il nous offrait une tasse de thé avec beaucoup de bonhomie, s'il n'avait été revêtu d'un complet de chasse et s'il n'avait eu des chaussures de ski, nous aurions pu, sans mentir, parler de M. Vincent Auriol en pantoufles.

— Vous me demandez si je pratique le ski, comme Marius Moutet, actuellement mon voisin à la Clusaz ? » Je suis un peu trop vieux pour m'y mettre. Il y a eu ici, dans la semaine, trois chevilles cassées et quatre accidents plus graves... Ce palmarès ne me tente pas. Je préfère jouir du paysage splendide que vous voyez. Ici, enfin, j'ai le sentiment de revivre un peu et surtout d'y être seul. Tellement libre pour une fois que l'autre soir, à la gare d'Albens, j'ai trompé la politesse de ceux qui m'attendaient ailleurs. J'aurais pu passer sans billet !... »

Tout en parlant, M. Vincent Auriol jetait un regard sur le ciel splendide et disait encore :

— J'ai enfin des vacances. Je les prends tranche par tranche, neuf jours à Pâques, sept jours cet été. A Rambouillet, voyez-vous, il y a peut-être des carpes, mais je n'ai jamais une minute à moi. Je suis pendu au téléphone. Ici, je ne communique avec Paris qu'une fois par jour. On me donne une synthèse des affaires sérieuses.

» Je veux pouvoir dormir, me promener, rêver, et lire un peu. Je me replonge dans Montaigne et je reprends avec joie un livre d'Edouard Herriot consacré en 1930 à l'Europe. Il est, croyez-moi, d'une étonnante actualité. »

Le président parlait et nous l'écoutions. Il nous dit, d'un air malicieux :

— Ne me faites pas raconter trop de bêtises ! C'est une règle, hélas ! maintenant que lorsqu'on me prête des propos en dehors des messages que je donne ou des conversations que j'ai pu avoir en Conseil des ministres, ils sont faux. Dernièrement, on voulait à tout prix que j'aie l'intention de préparer un nouveau ministère en catimini. Je trouve que ces changements-là arrivent toujours assez tôt !

Sur un ton plus familier, il ajouta : « L'air de Savoie, c'est pour moi un calmant magnifique. Je recharge mes accus. Nul n'imagine ce qu'il faut de calme à celui dont le rôle est avant tout d'apaiser les passions, un métier de conseiller. »

Il ajouta en souriant :

« Jadis, j'avais la passion de la bagarre. Depuis que je suis à ce poste, j'ai dû changer de tempérament. »

Cette conversation à bâtons rompus, ce « tour d'horizon » fait avec quelques amis dans un décor splendide, ramena le souvenir du président vers d'autres voyages. Il parla de la rande France, de celle d'ici et de celle d'outre-mer.

— On m'a reproché les dépenses d'A.O.F. Je les ai payées sur ma dotation propre. Dès que possible, je retournerai aux colonies. J'irai en A.E.F. et au Cameroun. C'est en multipliant les contacts avec lui que nous garderons notre empire.

» Si j'avais l'âge de ces jeunes gens du club Liotard, composant une équipe d'explorateurs, d'ingénieurs, de musicographes, je lâcherais tout pour partir avec eux. Je crois en l'utilité de leur travail et je les encouragerai encore. »

Mme Vincent Auriol venait de descendre. Le président nous avait parlé pendant plus d'une heure.

— Votre café doit être froid, dit-il, et il nous quitta peu après.

DISPARITION A CHERBOURG D'UN GARÇONNET

CHERBOURG, 5 janvier (de notre corr. part.). — Un garçonnet de onze ans, le petit Frédéric Lamotte, demeurant chez son oncle, 43, rue Jeanne-d'Arc, à Cherbourg, a mystérieusement disparu dans l'après-midi de lundi.

Il a été porté absent au dycée où il avait classe et, depuis, nul ne l'a vu. Jusqu'à présent, le petit Frédéric s'était montré ponctuel et studieux.

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI

Temps couvert avec faibles pluies. Vent du sud-ouest modéré. Température en hausse de 3 à 5 degrés.

Le crime rose de la rue Pigalle

La police recherche DANIEL le Marin qui participa à l'agression

Malgré son état grave Georges Lennes est interrogé à nouveau aujourd'hui.

Les inspecteurs Henry et Saint-Etienne, de la brigade criminelle, interrogent à nouveau, aujourd'hui, à l'hôpital Bichat, M. Georges Lennes de Six, le contrôleur des contributions indirectes attaqué, lundi soir, à son domicile, 77, rue Pigale.

M. Lennes de Six, qui est atteint d'une fracture frontale, est toujours dans un état grave et le pronostic des chirurgiens est très réservé. Hier, il avait fait très peu de révélations aux inspecteurs. Il pensait que la police ignorait encore ses relations masculines.

Aujourd'hui, il devra répondre — si son état le permet — à des questions précises sur la façon dont il a reçu ses trois agresseurs.

L'un d'eux, le marin, a été identifié. Il s'agit de Daniel H..., de la base de Toulon, que la victime avait connu au cinéma « Le Moulin de la Chanson ». Lundi matin, Daniel avait déjeuné avec la victime et c'est vraisemblablement lui que la concierge avait entrevu le matin du drame.

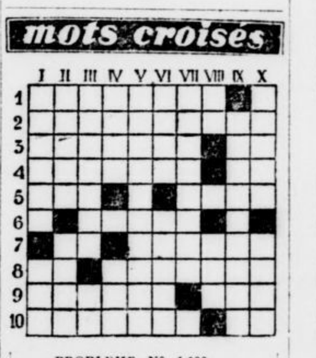
Les inspecteurs pensent pouvoir interroger le marin dans la journée et lui faire préciser la part qu'il a prise dans l'agression.

Il se confirme que les bandits n'ont pas emporté grand-chose, à part les trois costumes qu'ils avaient revêtus pour se débarrasser des leurs qui étaient tachés de sang. Leur butin se solde par 7.000 francs et une montre. C'est en vain qu'ils ont essayé de fracturer le coffre où M. Georges Lennes rangeait ses économies. Celui-ci gagnait 50.000 francs par mois et passait, aux yeux de ses collègues, pour un célibataire très économe.

LE PETIT PRINCE CHARLES d'Angleterre a fait aujourd'hui sa première sortie en automobile avec sa mère et miss Lightbody, sa nurse officielle.

UN « DOUBLE SECTEUR ECONOMIQUE » est institué en Tchécoslovaquie.

mots croisés



PROBLEME N° 1.002

HOR. — 1. Ils formèrent l'armée de Gengis Khan. — 2. Sans fin. — 3. Errais. Ouverte de lieu. — 4. Qualifie une chaleur naturelle. N'importe qui. — 5. Démonstratif. Se récite après sexte. — 6. Louange. — 7. En épelant : distinct. Vautours américains. — 8. Note. Le vampire y trouve de quoi travailler. — 9. Affront public. Au calendrier. — 10. Ombres. D'un auxiliaire.

VER. — I. Opiniâtre. Tamis. — II. Sans expression. Cantatrice. — III. Rabais. Article. — IV. Moyen de transport. D'un auxiliaire. — V. En Espagne. Il. Vent. Equipée. — VII. Ville du Danemark. — VIII. En épelant : partie du corps. Abîmer. — IX. Congédié. — X. Qui a rapport à Aliboron. Evêché.

Solution du problème n° 1.001

HOR. — 1. Caracalla. — 2. Carvane. — 3. Arrière. Si. — 4. In. Air. — 5. Armurier. — 6. Lear. Email. — 7. Ge. (Gers). Recto. — 8. Pie. Seth. — 9. Issues. Nul. — 10. Et. S. L. Bête.

VER. — I. Cavalerie. — II. Carré. Est. — III. Artimages. — IV. Raisure. Us. — V. Arc. Sel. — VI. Carrières. — VII. Ane. Emet. — VIII. Le. Attaché. — IX. Si. IT (tte). Ut. — X. Astrologie.

M. LEVITAN vous adresse ses meilleurs vœux pour 1949 et vous invite à ... Visiter son exposition de meubles, la plus belle et la plus importante de France

Pendant le mois de JANVIER CADEAU de VALEUR à tout acheteur

FACILITÉS DE PAIEMENT

LÉVITAN

63, Bd MAGENTA PARIS (MÉTRO GARE DE L'EST) CATALOGUE GRATUIT N° 5

LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE

La vérité sur la mort de Rommel

Avec six tanks de l'Afrika Korps et un nuage de poussière, il fit reculer les Anglais... Un jour, en Normandie, le "Renard du désert" fut mitraillé par deux mystérieux avions — on le crut mort. Mais on vient de découvrir des documents secrets... Lisez dans *Sélection* de janvier *comment* et *pourquoi* ce Maréchal du Reich fut lâchement supprimé en octobre 1944.

Lisez aussi, dans ce numéro, 26 articles choisis parmi les meilleurs qui viennent de paraître dans le monde, par exemple :

Mes étonnements en Russie. — Un mystère décourageant déforme le visage de la Russie ; mais *son peuple*, raconte un voyageur clairvoyant, cache des sentiments qui permettent *les plus grandes espérances*.

La véritable nature de l'amour. — *Le bonheur d'un homme et d'une femme* repose sur l'idée commune qu'ils se font de cette force, la plus puissante du monde.

Au pays merveilleux de l'atome. — Vous saurez pourquoi un grain de poussière peut peser plusieurs tonnes.

ACHETEZ DÈS AUJOURD'HUI LE NUMÉRO DE JANVIER DE **Sélection** du Reader's Digest

128 pages de texte • 45 francs

FINE • LÉGÈRE • ADHÉRENTE DÉLICIEUSEMENT PARFUMÉE

PARFUMERIE L.T. PIVER PARIS FONDÉE EN 1774

N'attendez pas demain, essayez-la dès aujourd'hui

Brrr... frisson ! Gare la GRIPPE ! vite 'ASPRO'

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT 9, RUE MONSIGNY • OPERA 57-64 ET 21-57

Le Comptoir MARIVAUX, la plus importante organisation d'Achat au Comptant et aux plus hauts cours pratiqués de :

BIJOUX - BRILLANTS - ARGENTERIE 13, r. Marivaux, angle 13, bd des Italiens

TRANSPORTEURS ATTENTION ! MONDIAL PNEUMATIQUES vous RECHAPE sous 15 jours garantis :

900×20 — 230×20 — 250×20
270x20 — 36x8 — 1125x24
44×10 — 1200×24 — F. 24

L'usine la plus moderne de France 15 bis, rue Aristide-Briand LEVALLOIS-PERRET (Seine) - PER. 35-94

ACHAT BRILLANTS au maximum 27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens. Société Hor. Suisse

ASTHME Emphysème, Oppression

Calm-Asmine, remède scientifique nouveau, soulage rapidement : Asthme, Emphysème, Essoufflement, Bronchite chronique, Suffocation. Ces comprimés non toxiques, faciles à absorber, extirpent le mal peu à peu et procurent du bien-être même dans les cas anciens. Toutes Pharmacies. Visa n° 763 P. 472.

DUBLY Détective 0+ 28e ANNEE

Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc. Enquêtes avant mariage et sur moralité Ouvert tous les jours, même le dimanche FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE 121, RUE St LAZARE PARIS-8e EUR 52-39 37-36 48-53

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vte Palais Paris, 27 janvier 1949, 14 h. Trois immeubles à Montescourt LIZEROLLES (Aisne) av. droits domin. de guerre. M à pr. 176 550 fr., 352.000 fr., 137.500 fr. S'ad. Me Robert BETHOUT, av., 48, r. de Clichy, Paris, Patoux, av., St-Quentin, Héreil, synd., 11, r. de Savoie, et Me Lemoine, notaire, à St-Simon (Aisne)

Le mardi 4 janvier 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 394.100 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Cte NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

L'ÉPIDÉMIE DE GRIPPE

(Suite de la première page.)

Le corps médical est débordé et les pharmacies regorgent de clients. Les plus pessimistes font remarquer que le nombre des décès est en augmentation. Les plus raisonnables, s'ils ont raison, rectifient et soulignent qu'on ne peut pas voir là une conséquence directe de la grippe.

A Mulhouse, il y a tant de malades que les hôpitaux sont surchargés et que les médecins, tout comme leurs confrères de Metz, ne savent plus où donner de la tête. Dans les écoles, les manquants ne se comptent plus.

En Normandie également.

Cent mille Lyonnais grippés

Le temps doux et humide a favorisé l'extension de la grippe qui cause des ravages dans l'agglomération lyonnaise.

Les milieux médicaux estimaient ce matin à près de 100.000 le nombre de personnes atteintes par cette épidémie hivernale qui se caractérise par de forts accès de fièvre se limitant, en général, à 24 ou 48 heures.

On signale ainsi, dans une entreprise villeurbanaise qui occupe 1.200 ouvriers, 330 malades.

Les différents hôpitaux de Lyon, Hôtel-Dieu et Croix-Blanche entre autres, ont vu leurs services brusquement envahis depuis le début de l'année. Toutefois, nulle part on n'enregistre de complications graves.

A Paris

Paris et la banlieue n'échappent pas à la règle. Sans parler des grippes en puissance, ou déjà sur la pente, que l'on entend tousser dans les lieux publics et qui attendent un bon 40 degrés pour appeler le docteur, on peut mesurer les conséquences de l'épidémie.

Dans la banlieu ouest, un praticien compte trente grippés sur quarante personnes qu'il visite.

— Cas nombreux mais bénins, précise-t-il, et guère de complications.

Il n'en reste pas moins que certains industriels ont dû fermer leurs portes et que des administrations fonctionnent avec un personnel réduit.

Autres exemples : dans une grande banque, certains services comptant ordinairement cinquante collaborateurs n'en ont plus aujourd'hui que vingt. Par prudence, on a procédé à la désinfection des locaux.

Catarrhes saisonniers

Le virus de la « grippe italienne » a été isolé. Il s'agit du virus « B », bénin. Celui-ci est très rarement à l'origine de cas mortels, mais son expansion n'en constitue pas moins un véritable fléau qui risque de paralyser pour un temps l'activité de tout un pays.

Les services de la Santé publique français, craignant de voir s'étendre à la France l'épidémie italienne, qu'ils surveillent depuis deux ou trois semaines, ont demandé aux médecins de signaler tous les cas importants, ce qui, jusqu'ici, n'était pas obligatoire, de façon à déceler rapidement les centres de contagion.

Les milieux officiels affirment que les cas relevés ne sont que des catarrhes saisonniers, sans gravité, dont la propagation est seulement favorisée par un temps doux et humide, mais ils n'en prennent pas moins des précautions. C'est ainsi que certaines mesures sont envisagées, comprenant l'examen médical des personnels des grands ateliers et des administrations, avec renvoi immédiat à leur domicile des « suspects » et l'utilisation de la pénicilline en « aérosols ».

Il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter outre mesure. Seul, le grand nombre de cas peut paraître inhabituel.

SI, DEMAIN...

ON nous assure que c'est là le titre d'une chanson. C'est, en tout cas, le refrain qui s'insinue dans chaque mot, chaque ligne de chaque commentaire de la situation économique et financière. Il suffirait de si peu pour qu'elle devînt meilleure, puis bonne.

Si demain, le pouvoir s'avisait d'avoir de l'ordre, de la méthode une certaine compétence technique et une connaissance minimum des techniques de rationalisation administrative, la conjoncture s'inverserait.

La charge fiscale par habitant a évolué de 125 fr. en 1913 à 2.500 fr. en 1938, 5.000 en 1944, 37.500 fr. en 1948, 44.500 en 1949. L'équipement et la reconstruction n'expliquent que faiblement cette superinflation fiscale. Voici, entre cent, un fait qui explique plus complètement cette inflation : chaque soldat a coûté 640 fr. par jour en 1948 ; ces 640 fr. se répartissent comme suit :

Prêt	8 fr.
Nourriture	115 fr.
Entretien	202 fr.
Administration	315 fr.

On justifiera comme on peut cette pléthore, mais on ne s'étonnera plus de la pléthore des budgets.

On ne s'étonnera pas, non plus, de la méfiance insurmontable des braves gens.

Si demain la confiance revenait, après-demain environ 3.000 milliards gelés sur l'or entreraient dans le circuit économique. Cela seul suffirait à dissiper toutes nos difficultés financières. Or, les milliards disponibles, mais gelés, ne sont pas tous convertis en napoléons. On s'imagine l'euphorie immédiate et la prospérité durable que susciterait ce dégel...

CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 5 JANVIER 1949

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	63 30	63
5 0/0 1920	114	115 90
3 1/2 0/0 Amort. 1942	70 50	69 70
3 0/0 Amort. 1942	63 60	62 90
3 0/0 Amort. 1945	64 50	64 20
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4450	4455
Crédit Nat. juillet 1945	6424	6426
Banque de l'Indochine	30900	30900
Crédit National	3400	3420
B. N. C. I.	790	780
Banque Union Parisienne	1390	1420
Crédit Commercial France	1205	1225
Crédit Industriel	1315	1285
Crédit Foncier France	1625	1600
Crédit Lyonnais	1462	1465
Société Marseillaise Créd	1500	1540
Suez (Cours)	11400	11060
Métropolitain	539	560
Santa-Fé	3000	3500
Lyonnaise des Eaux	1420	1425
Trams Changhaï	1150	1199
C. P. D. E.	1588	1570
Union d'Electricité	726	720
Gaz et Electricité Réunis	870	870
Gaz France-Etranger	1310	1330
Chantiers de St-Nazaire	1220	1225
Fives-Lille	830	853
Forges Nord-Est	960	945
Denain-Anzin	1625	1645
Peugeot	870	870
Schneider	4690	4680

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Courrières	850	850
Lens	850	850
Le Nickel	1810	1810
Penarroya	2170	2160
Française des Pétroles	2175	2170
Gafsa	2025	1980
Air Liquide	1980	1935
Usines	2475	2450
Kuhlmann	1700	1681
Péchiney	1135	1099
Rhône-Poulenc	1500	1475
Saint-Gobain	2980	2960
Chargeurs Réunis	2252	2265
Brasserie Unimes	26700	29000
Raffinerie Say	473	450
La Suze	960	960
Pollet et Chausson	845	835
Plantations Hévéas	575	580
Afrique Occidentale	6350	6140
Canadian Pacific	6040	6030
Rio Tinto (nulité)	21950	21200
Royal Dutch (100)	28600	28500
Est Asiatique Danois	43000	42000

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2215	2260
De Beers	24300	24500
Shell Transport	4500	4500
Franco-Wyoming	9850	9975
Roan Antelope	900	966

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, le kil., 802.500 ; Napoléon, 5.900-5.925 ; Suisse, 5.800-5.775-5.800 ; Union latine, 5.425 ; Souverain, 7.375-7.350-7.375 ; 5 Dollars, 7.025 ; Casse, 575 env. — PAPIER : Dollar, 317,80 ; Escudo, 1.277.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.440-1.450 ; Dollar, 505-510 ; Suisse, 124-126 ; Belge, 9,05-9,15 ; Cour. dan., 43 ; Cour. norv., 43 ; Cour. suéd., 85 ; Florin, 85 ; Peseta, 13,25-13,50 ; Escudo, 17,50-17,75. — ARGENT : 10 fr., 60 ; 20 fr., 120 ; 0 fr. 50, 17,50 ; 1 fr., 35 ; 2 fr., 70 ; 5 fr., 195.

courses

RÉSULTATS DE VINCENNES

PRIX DE ROCROI

1. Beau Pissino (Ch. Mills) (1051)G. 20 à M. L. Barbet ..... P. 15
2. Bach du Thésain (Winfield) (1131)P. 62
3. Brave Normand (Carré) (103)P. 62

Temps : 4'09"3/10, 4'03"3/10, 4'06. Rêd. km : 1'32"3/10.
N. pl. : 101, 102, 104, 107, 108, 109, 112.

PRIX DE ROCHECHOUART

1. Utrio (G. Rousse) (201) ..... G. 61 à M. L.-M. Crester ..... P. 17
2. Sbic Type (E. Carré) (206) ..... P. 55
3. Uwins M (R.-C. Simonard) (214)P. 11

Temps : 3'52"1/10, 3'52"9/10, 3'55"7/10 Rêd. km : 1'29"2/10.

PRIX DE FLORAC

1. Bergerette D (R.-C. D'H.) (301)G. 164 à Mme A. D'Haare 17
2. Bettina M (R.-C. Simonard (309)P. 17
3. Bismalia (Cp. Mlle) (308) ..... P. 15

Temps : 3'36"9/10, 3'37"4/10, 3'38"3/10. R. k. : 1'31"3/10.

Pari double (Utrio sur Bergerette D : 662.

UNE GRANDE PREMIÈRE RADIOPHONIQUE

LE MATCH GRENOVILLE H. KUBNICK CONTRE St GRANIER

1er ROUND - 5 Janvier St GRANIER présente "BREVE RENCONTRE" avec OLEO - Félix PAQUET - Lily FAYOL

Radio-Luxembourg les mercredis de 21 h. à 21h. 30

Radio-Monte-Carlo les dimanches de 20h. 37 à 21h. 07

PUBLICIS BOR

La Gaine ROSY Affine les formes SANS CONTRAINTE

CETTE SEMAINE Tissus KM 26 RUE DU 4 SEPTEMBRE PARIS (OPÉRA)

Grande Vente avant inventaire 5 à 10 % d'escompte sur tous vos achats

a mis au point pour votre régal GIVR'ANIS et GIVRO CALYPTUS

Avis aux confectionneurs ! Nouveaux arrivages de lainages pour : ROBE et MANTEAU pour collection de printemps DUCHENE et ALBRECHT 76-78, Champs-Elysées, PARIS Téléphone ELY. 57-46

MANEM et GILLIERON 10 bis, Boulevard des Italiens - Métro Richelieu-Drouot Monnaies et lingots or Achat et Vente Anonymes. Livraison immédiate Intermédiaires conditions absolument spéciales PIECES ARGENT ACHETEUR 10 francs : 50 frs - 20 francs : 100 frs NET SANS AUCUNE COMMISSION NOUS INTERROGER POUR QUANTITES

NOIR ET BLANC paraît aujourd'hui

- Les voyantes n'avaient rien vu.
- Cette jeune fille est le plus beau parti du monde.
- Le retour de Rudolph Valentino.
- Conover donne 40.000 fr. par jour à une jeune Française.
- Six cents milliards sous les mers.

et... les dessins de JEAN EFFEL

Le moins cher des grands illustrés français NOIR ET BLANC n'est jamais gris

ACHAT très cher BIJOUX OR 8, boulevard Montmartre - ROLAND

VOTRE PROBLÈME N° 1

(Suite de la première page)

les moyens industriels. Les pays limitrophes le sont vrais ent trop aussi du rideau de fer et de ses points de frictions internationaux. Le site idéal, c'est Marseille.

D'où la conception de Lavera. Lavera c'est Fort-Saint-Louis-du-Rhône, côté large. On n'avait jamais, auparavant, envisagé de creuser des bassins ailleurs que du côté cour, je veux dire dans le retrait calme de l'étang de Berre. Mais les pétroliers de brut sont lourds de 16 à 20.000 tonnes, et le chenal ne leur est pas accessible. Il leur faut la pleine eau. Un réseau de pipelines distribuera le précieux liquide aux stations de raffinage, mères gigognes elles-mêmes de toute une industrie chimique. Le projet a été conçu en pleine guerre. Il est en cours de réalisation. Dans cinq ans Lavera recevra cinq millions de tonnes de pétrole. Le double du trafic actuel de la triple annexe Berre-Martigues-Port-de-Bouc. Il en recevra dix dans dix ans.

Les assises de l'ouvrage sont déjà solides. Un port, ça réclame un interland et des débouchés. La Compagnie nationale du Rhône se charge de ceux-ci. L'ambitieux programme de ses travaux promet à Marseille-Lavera l'ouverture de l'artère maîtresse de toute l'économie intérieure de l'Union occidentale. Sur le plan départemental une administration préfectorale avisée prépare patiemment l'arrière-pays.

Texas et Tennessee réunis

La terre est aussi riche au sud de la Durance qu'au nord. Il suffit de l'irriguer. Le projet d'un certain ingénieur Rigaud, retenu par la préfecture, se charge de capter 100 millions de mètres cubes d'eau en barrant deux sauvages vallons inutiles jusqu'alors. Ce sera, si j'ose dire, le Tennessee du Texas marseillais. Quant à la main-d'œuvre, le pays en fabrique à volonté.

Arméniens, Nord-Africains, Italiens Espagnols, la ville digère tout. En deux générations elle vous rend un Marseillais bon teint. Il y a des milléniaires que le « melting pot » fonctionne, à raison d'un étranger pour deux Provençaux, et il n'a jamais failli à la besogne.

Simplement, Marseille ne sera peut-être plus alors que la succursale résidentielle de ses anciennes annexes, la mère choyée de l'enfant qui a fait fortune.

PROCHAIN ARTICLE:

Pour LE MANS « berceau de la mécanique » la grande affaire c'est la résurrection du circuit automobile des 24 heures

(*Copyright 1949 by Jean Balensi*).

ravitaillement

Fromage 100 grammes à tous les consommateurs de la Seine, contre le coupon n° 29 (1er trimestre). Le coupon n° 38 de la feuille trimestrielle sera périmé le 8 janvier.

Sucre 1 kil. 500 aux E, 1 kilo aux autres consommateurs, contre le coupon n° 2.

Petits déjeuners cacaotés 250 grammes aux consommateurs des catégories J et V, contre le coupon n° 4 tickets du 1er trimestre).

Riz Les distributions aux Indochinois, Malgaches et Hindous seront effectuées, 3 bis, rue Mabillon, du 6 au 14 janvier.

La couche-culotte protège la robe de maman, mais rien ne protège les fesses de Bébé. Chez votre pharmacien *Achetez-lui Isolex-Bébé*

D'UN REPAS BANAL.... l'entremets GALLIA fait un RÉGAL

DEMAIN JEUDI *tirage de la* LOTERIE NATIONALE Arbre de Noël GRANDE DISTRIBUTION DE JOUETS

ZITA LA ZINGARA Voyante de tradition Vos amours, affaires, santé, retour affection Consulte tous les jours et par correspondance 2, rue Pierre-Sémard, de 9 à 19 h. TRU. 60-45 (Square Montholon) 9e

GROUPES ELECTROGENES 300 WATTS 600 WATTS, 2.500 WATTS 10 KVA ALIMENTANT 8, 17, 62, et 250 LAMPES MATERIEL DISPONIBLE STAMEL 4, bd de la Somme PARIS-17e. GAL. 93-02 à 04 PUB. L. L.

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de Mlle DESPRES de LOSME avec le Comte Guy de PIERRE de BERNIS.

150 MILLIONS EFFECTIVEMENT ATTRIBUÉS EXEMPLES DE REMBOURSEMENT Capital 1.000 000 : 5.046 fr. par mois Capital 500.000 : 2.523 fr par mois 1.75 TOUT COMPRIS

POUR ACHETER IMMEUBLES, COMMERCES, PROPRIÉTÉS le CRÉDIT DE FRANCE ET D'OUTRE-MER MET A VOTRE DISPOSITION LA PLUS PUISSANTE ORGANISATION DE PRÊTS A FORMULE AMÉRICAINE Siège Social : 88, RUE DE LA FAISANDERIE — PARIS-16e

Pourquoi les Américains ne comprennent pas mon AIGLE A DEUX TÊTES

par Jean COCTEAU

NEW-YORK, 5 janvier.

NOTRE correspondant particulier à New-York, Louis Foy, a interviewé Jean Cocteau, à la suite de la présentation de son film L'Aigle à deux têtes, *qui a surpris la critique new-yorkaise et le public américain — bien que celui-ci se presse en foule aux projections de* L'Aigle — *Jean Cocteau a bien voulu écrire, à l'intention des lecteurs de Paris-presse-l'intransigeant, l'article explicatif ci-dessous.*

IL manque de secrets est une grande erreur du monde moderne, qui voudrait que tout éclate et réussisse à la minute. C'est aussi le grand obstacle pour le cinématographe dont l'industrie dévorante exige le succès immédiat. C'est le seul art qui ne sache pas attendre.

Je suis habitué de longue date à la lutte et aux bonnes et mauvaises surprises. Il est normal que « L'Aigle » ne retrouve pas la presse de « La Belle et la Bête », normal qu'une forme différente de pensée déroute New-York, qui exige à la fois du neuf et que rien ne change.

Mais beaucoup de personnes du public ne restent plus soumises au seul jugement de la critique. J'en ai la preuve par les nombreuses lettres reçues au « New York Times », à la suite d'un article où la critique disait ne pas me comprendre et demandait que je m'expliquasse. « Votre rôle disent presque toutes ces lettres, est de comprendre, d'essayer de comprendre, d'écouter une histoire, qu'on la raconte comme une histoire et non comme une énigme à résoudre. »

Sous le signe de la décentralisation musicale

STRASBOURG verra la première de « PUCK » de Marcel Delannoy

LE 20 janvier aura lieu, à Strasbourg, une importante première lyrique. Roger Lalande, directeur intrépide qui a, plusieurs fois, devancé Paris en montant, le premier, de grandes œuvres contemporaines (de Benjamin Britten entre autres), va présenter une féerie musicale de Marcel Delanoy, *Puck*, sur un livret adapté de Shakespeare, par André Boll, qui a également dessiné les maquettes des décors et costumes (ces derniers réalisés par Mlle Samazeuilh).

C'est la cinquième fois que Delanoy aborde le théâtre chanté où il a trouvé ses meilleures réussites avec le *Poirier de Misère* (1927), *Le Fou de la Dame* (1930), *Philippine* (1927), et *Ginèvra* (1942).

Le Songe d'une nuit d'été le préoccupait depuis fort longtemps, mais ici je lui laisse la parole :

« Je butais, écrit-il, sur le fatras général de Shakespeare. Plus de vingt ans devaient passer avant qu'A. Boll vint réveiller en moi le désir de tenter l'expérience. Intime collaboration où ses suggestions ne cesèrent de s'entrecroiser. Peu à peu, nous francisions (XVII[e] siècle fantaisiste) sans y penser, le curieux divertissement anglais, considéré comme mythe international. Le livret avait pour souci dominant la *clarté*, et d'offrir les occasions souhaitées par le musicien. Il faisait large part à la danse, puisque le personnage central, Puck, est confié à un jeune danseur.

» Sur cette base, j'ai essayé de tracer ma route à mi-chemin entre la marqueterie des classiques et le ciment wagnérien ; de plus, intégrant ça et là le *parlé*. Mon but : variété dans l'unité, volonté de concilier les disparates. »

Ajoutons que la distribution comprend les noms de MM. Jongajans, Derenne, Mmes Monda-Million, Drosen, Stéphanidès, du quatuor Kedroff qu'Ernest Bour sera au pupitre, et que M. Roger Lalande lui-même assume la mise en scène. Ce sont d'assez belles garanties.

Marc PINCHERLE.

Jany n'avait pas pensé à cela !

Ce n'est pas que dans l'océan que l'on trouve des sirènes ! Lors de l'inauguration d'une piscine à Miami, la starlett Shirley Modell avait revêtu cette tenue... qui lui a permis de battre tous les records de vitesse.

Dommage que Jany n'en ayait pas une semblable aux derniers Jeux olympiques !

Kira Appel nous câble d'Hollywood :

CHARLIE CHAPLIN metteur en scène de théâtre...

UNE petite silhouette vient de faire son apparition dans la salle de théâtre où répètent les acteurs ; tous semblent être électrisés par sa venue !

La petite silhouette, en complet gris clair, est immédiatement reconnaissable, même sans la moustache et la badine. Quant à la petite salle, c'est celle de la troupe d'avant-garde du « Circle Theater » : elle est formée de jeunes gens qui travaillent dans la journée pour gagner leur vie et pouvoir jouer le soir, par amour du théâtre. Un amour qui a gagné le cœur de Chaplin.

Entre autres innovations, la troupe joue sur une scène placée au centre de la salle et entourée de rangées circulaires de fauteuils. D'où son nom de « Circle Theater ». Bien des stars et metteurs en scène... dont Jean Renoir, Charles Boyer... en sont devenus des habitués.

Il est une heure du matin et, cependant, les acteurs jouent encore... éclairés par la lumière falote et semblant en veilleuse qui caractérise souvent les répétitions. Demain a lieu la générale de « Rain » (Pluie). C'est Patricia Englund et le fils de Chaplin, Sydney, qui interprètent cette pièce, dont Joan Crawford fut autrefois l'héroïne à l'écran.

Je me tais toute petite dans la penombre, car d'ordinaire Chaplin n'aime pas beaucoup qu'on le regarde travailler.

Il n'interrompt pas les acteurs à son arrivée ; mais il se penche vers Jerry Epstein, le directeur du théâtre, qui prend note de ses observations relatives à la scène. Celle-ci est maintenant finie... et le travail commence : Charlie Chaplin tombe la veste ! Il est sur la piste au milieu des acteurs...

Il commence par parler de l'atmosphère de la pièce, de chacun des personnages, en expliquant leur jeu de scène par telle mimique indéfinissable, tel mouvement de main simulant la surprise, tel geste du bras évoquant la fuite du héros...

Il ne connaît pas un mot du dialogue ; cependant, il arrive à faire comprendre tous les états d'âme par lesquels passe le personnage. Et, pour le faire, il remplace toutes les paroles, dites par la jeune femme, par les trois mots anglais « so and so »... par des « elle dit cela et cela »... puis « cela et cela »... et encore « cela et cela »... Et ces « cela et cela » semblent, tour à tour, traduire la crainte, l'emportement... et même émouvoir, lorsque Chaplin les prononce tout en serrant ses mains, dans un geste de supplication désespérée. Pas le moindre détail de l'action ne lui échappe.

Un mois plus tôt, Chaplin avait fait répéter le même jeu de scène à Juan Havoc qui, au dernier moment, ne put faire partie de la distribution en raison d'un engagement au studio. Comme il adapte toujours le rôle à la personnalité de l'acteur, il lui avait conseillé de le jouer avec fougue et arrogance, tandis qu'à Patricia Englund il indique, ce soir, un désespoir proche de l'hystérie.

Tout à coup, en montrant un nouveau jeu de scène, Chaplin jette involontairement un coup d'œil sur sa montre : cinq heures du matin ! C'est tout de même l'heure de partir.

— Ça ira, mes enfants !... ça ira ! dit-il à la troupe.

Puis, se tournant vers Jerry Epstein, il lui dit à voix basse :

— Je ne voulais pas venir ; mais, à la dernière minute, je n'ai pu m'en empêcher... dit-il avec sincérité. Je vous aime tous, car vous adorez réellement votre métier !

Décidément, rien n'échappe à Charlie Chaplin !

La formule préconisée par "Paris-presse l'intransigeant" triomphe

Le mérite de BAUDRY enfin reconnu. JOL revient dans le quinze de France

On connaît le quinze de France qui affrontera l'Ecosse, le 15 janvier, à Colombes. Le voici, divulgué avant l'heure promise, par la commission de sélection de la F. F. R. :

Arrière : BAUDRY (Montferrand) ; trois-quarts : POMATHIOS (Lyon), DIZABO (Tyrosse), BORDENAVE (Toulon), SIMAN (Castres) ; demis : (o.) ALVAREZ (Tyrosse), (m.) BERGOUGNAN (Toulouse) ; avants : Jean PRAT (Lourdes), BASQUET (Agen), MATHEU (Castres) ; R. SORO (Romans), MOGA (Bègles) ; BUZY (Lourdes), JOL (Biarritz), CARON (Lyon).

En ce qui concerne la formation des lignes arrière, la formule adoptée par la « sélection » de la F. F. R. est celle-là même que je préconisais dans *Paris-presse-l'intransigeant*, au lendemain du match de Narbonne, et que je confirmais, lundi matin, après la rencontre France B-British Combinad Services de Lyon.

Elle présente en effet toutes les garanties possibles. En admettant par exemple qu'Alvarez se montre insuffisant à l'ouverture, il serait possible de le remettre à son poste d'arrière en intégrant Baudry dans la ligne des trois-quarts auprès de Dizabo, le Toulonnais Bordenave revenant à l'ouverture.

Baudry, en effet, a l'habitude de jouer centre à Montferrand. S'il y est présentement arrière, on le doit à la blessure du titulaire Salles. C'est donc sous-entendre qu'il est idoine aux divers postes d'attaque et de défense.

En ce qui concerne la ligne d'avants, on a maintenu Basquet et Moga en place. Souhaitons que ceux-ci puissent afficher le 15 janvier la forme qui leur manquait le 19 décembre.

Enfin, on rétablit le Biarrot Jol au poste de talonneur. C'est sans aucun doute notre meilleur spécialiste à ce poste. Il avait été évincé de l'équipe l'an dernier pour une pécadille qui ne visait en rien sa qualité.

Géo VILLETAN.

Les deux autres équipes de France

L'équipe de France B a été, par ailleurs, formée comme suit :

FRANCE B : arrière, Ronjour (Chambéry) ; trois-quarts : Cardet (Grenoble), Duthen (S.P.), Desclaux (Roeing), Cazenave (Racing) ; demis : (o.) Bellan (Tarbes), (m.) Lassansaa (Dax) ; avants : Garrigues (Montauban), Tarascon (Oloron), Arrizabalaga (Tulle) ; 2e ligne : Lapique (Dax), Fargearet (Brive) ; 1re ligne : Aristouy (Pau), Duvaut (Béziers), Meiveau (Narbonne).

Remplaçants : Cabaribere (Pernes), Moreno (Castres), Bernard (Bergerac), Pilon (Périgueux).

En ce qui concerne l'équipe des « Espoirs », on n'a encore pu se mettre d'accord à la F.F.R. Pour l'instant, vingt-cinq joueurs sont retenus. En voici les noms :

ARRIERE : Tisseire (Béziers).

TROIS-QUARTS : Touton (Soustons), Dubarry (Limoges), Guillaumet (Romans), Fluttaz (Chambéry), Poncet (P.U.C.), Crayssac (Stade Toulousain).

DEMIS : (o.) Bacque (Grenoble), Loisy (Lons-le-Saunier), (m.) Lavagne (Narbonne), Labarthète (Lourdes).

AVANTS : Justomus (Auch), Bourrier (Racing), Courteix (A.S.M.), Dupont (Roanne), Ferré (Lavelanet), Granier (Béziers), Purier (Vichy), Pardas (St. Français), Fourès (Valence), Colbert Paul (P.U.C.), Aymard (Limoges), Frémeaux (P.U.C.), Ferrien Roger (Tarbes), Labèque (P.T.T. Paris).

Ces deux équipes se rencontreront le 16 janvier à Buffalo.

ON DIT QUE...

Après une reprise, pour 30 jours de *Montserrat* (le 12 janvier) le Théâtre des Mathurins donnera *Haute Surveillance*, de Jean Genêt et *Amal* d'André Gide.

Le premier tour de manivelle de « L'Homme aux Mains d'Argile » avec Marcel Cerdan et Blanchette Brunoy sera donné le 9 janvier.

ABDERRAZACK SERA A PARIS LUNDI

Abderrazack, remis de sa fièvre typhoïde, prendra dimanche ses coéquipiers du Stade Red Star qui, à Bastia, disputeront aux Alésiens leur qualification pour les seizièmes de finale de Coupe.

Il sera examiné dès son retour dans la capitale par un médecin qui décidera de la date à laquelle il pourra rejouer.

Paris-presse l'intransigeant

Une bombe atomique en boxe !

CERDAN "Je veux quitter Lucien ROUPP"

"Un contrat nous lie jusqu'en 51", réplique ROUPP

Une nouvelle, lancée dans la matinée, a produit les effets catastrophiques d'une bombe atomique :

— Marcel Cerdan veut quitter son manager Lucien Roupp précisait-on...

Nous avons aussitôt cherché Marcel Cerdan, que nous avons trouvé à l'heure du déjeuner. Il nous a déclaré que la nouvelle en question était sans doute encore prématurée, mais il n'en précisa pas moins :

— Il y a, en effet, quelque chose qui se trame, entre Lucien Roupp et moi, mais je ne puis encore vous dire quel sera le résultat de l'entretien que nous devons avoir demain.

On a prétendu que l'état actuel de santé de Lucien Roupp ne lui permettait plus de conseiller, de diriger et d'accompagner Cerdan. Nous croyons savoir qu'un autre manager prendrait sous sa coupe le champion du monde. On a même prononcé un nom : Lew Burston. Et comme nous demandions à Marcel de vouloir bien nous dire si c'était exact, il répondit :

— Je ne peux rien vous dire encore. Pourquoi pas Lew Burston ? si Lucien Roupp ne pouvait plus être avec moi, ou quelqu'un d'autre...

Cette nouvelle, si inattendue, d'après ce que disent certains, nous l'attendions, nous, depuis assez longtemps.

En effet, depuis environ six mois, le ménage Roupp-Cerdan ne semblait ne plus tenir que par un fil.

De son côté, Lucien Roupp, que nous avons joint un peu plus tard, a donné son point de vue comme suit :

— Tout cela est navrant. Je ne pensais jamais en arriver là. En dehors de la question commerciale, il y a le point de vue sentimental, qui me touche bien davantage que l'autre. J'en ferais mon deuil, peut-être, mais pour l'instant je n'ai pas l'intention de me laisser faire. Mon contrat avec Marcel est bon jusqu'en 1951, je saurai le faire respecter. Pour le moment, j'attends de voir comment tournent les événements.

Cerdan et Roupp vont se rencontrer demain... Qu'en résultera-t-il ? Un divorce... à l'amiable ? Attendons.

(Reportage de C. W. HERRING et André BOURRILLON.)

COLMAR-NANCY étape envisagée contre la montre

Les organisateurs du Tour de France viennent de rendre officielle l'étape Briançon-Aoste (257 kilomètres), que nous avions annoncée il y a trois semaines. Cette étape sera très dure : 91 kilomètres d'ascension, 4.670 mètres de dénivellation. Elle marquera une innovation puisque pour la première fois dans l'histoire du « Tour » elle empruntera les cols du mont Genèvre (1.854 m.) ; du mont Cenis (2.083 m.) ; du Petit Saint-Bernard (2.188 m.). Et pour corser sa difficulté, les coureurs escaladeront l'Iseran (2.769 m.).

Etape sensationnelle, certes, mais nous regretterons le Galibier et la Croix-de-Fer. Dans l'esprit du public, le Galibier n'était-ce pas le « Tour » ?

Ce que doit être le « Tour » des Sables à Paris

6 juillet : Repos aux Sables-d'Olonne ;

7 juillet : Les Sables - La Rochelle (contre la montre) ;

8 juillet : La Rochelle-Bordeaux ;

9 juillet : Bordeaux-San Sebastian ;

11 juillet : San Sebastian-Pau ;

12 juillet : Pau-Luchon (avec 1 col) ;

13 juillet : Luchon-Toulouse ;

14 juillet : Toulouse-Montpellier ;

15 juillet : Montpellier-Marseille ;

16 juillet : Marseille-Cannes ;

17 juillet : Repos a Cannes ;

18 juillet : Cannes - Briançon (Vars, Allos, Izoard) ;

19 juillet : Briançon-Aoste ;

20 juillet : Repos à Saint-Vincent-d'Aoste ;

21 juillet : Aoste-Lausanne (Grand-Saint-Bernard, Mosses) ;

22 juillet : Lausanne-Colmar ;

23 juillet : Colmar-Nancy (contre la montre, 136 kilomètres) ;

24 juillet : Nancy-Paris (307 kil.).

René MELLIX.

ZANELLI, prochain adversaire de DAUTHUILLE

NEW-YORK (par câble). — La brillante victoire de Dauthuille sur Ernie Forte enthousiasme les spectateurs nous déclara Lucien Barrault. Mon poulain domina nettement son valeureux adversaire, ce qui ne me surprend guère car Dauthuille est actuellement en condition splendide.

Le prochain adversaire de Laurent, le 17 janvier à Montréal sera Zanelli, récent vainqueur de Pladik, nous annonce ensuite l'organisateur M. Godbout.

Il se peut que Dauthuille débute très prochainement au Garden. A condition, qu'il batte Zanelli, bien entendu. — STEVE STEVENS.

Ritter rencontrera Soldevilla le 12 janvier

● LE MATCH RITTER-SOLDEVILLA (champion d'Espagne des poids moyens) est définitivement conclu pour le 12 janvier à Barcelone. Ritter et Cocin, son manager, quittent Paris dimanche à destination de l'Espagne. Le 5 février Ritter rencontrera Tahar à Alger et Caulet boxera Nelsoni.

Le Racing en progrès et... Marion DAVIS

Exceptionnellement ce soir les amateurs de sport de glace pourront se rendre au Palais des Sports où se déroulera une rencontre comptant pour la championnat international de hockey sur glace.

Revenant d'une tournée à l'étranger, où les déceptions succédèrent aux satisfactions, le Racing Club de Paris reçoit les « Rangers » d'Earls Court. Une fois de plus, les joueurs parisiens devront se surpasser pour retrouver du crédit devant les sportifs parisiens...

On a attribué les défaites à la mauvaise condition du jeune gardien de but Zemick. Ce soir, ce dernier sera remplacé... et George, son successeur, aura une lourde responsabilité dans cette succession... On espère beaucoup en lui pour envisager un succès qui sera bien difficile à obtenir car malgré une succession de dures rencontre, la cohésion n'a pas encore été trouvée par les joueurs parisiens.

En patinage artistique, Marion Davis, vedette du patinage britannique, doit obtenir un succès égal, sinon supérieur à celui qu'elle connut déjà l'an dernier... — J.-M. L.

● Roger EIOLAND quitte Antonin Magne. Il est en pourparlers avec Paul Le Drogo.

CAPITAINE de CASTILLE

Récit inédit du film "20th Century-Fox" : « Captain from Castille », réalisé par Henry King, d'après le roman de Samuel Shellabarger. Copyright 1948 by "Paris-presse-l'intransigeant" and "20th Century-Fox". (Voir "Paris-presse-l'intransigeant" à partir du 6 décembre 1948.)

Résumé des chapitres précédents. — *Au cours d'une expédition tentée pour récupérer des bijoux volés à Cortez, Don Pedro de Vargas a été grièvement blessé à la tête par un trait d'arbalète...*

Plusieurs heures après, Pedro était encore dans le coma quand il fut déposé sous sa tente. Le père Bartolomeo et Catana s'empressaient près de lui. Juan Garcia se maudissait. N'était-il pas cause de tout, avec sa maudite ivresse ?

Botello, le « chirurgien-astrologue », était là aussi, qui secouait tristement la tête et ne cachait point le peu d'espoir qui demeurait.

— Pourquoi ne cautérises-tu pas la plaie ? demanda le moine. S'il meurt, j'en répondrai devant Dieu, et non pas toi.

Avec la mine et les gestes de quelqu'un qui ne croit guère au remède qu'il va appliquer, Botello mit une dague à rougir sur un brasero.

Quand le praticien approcha de la tête du blessé la lame chauffée à blanc, le malheureux ouvrit les yeux et gémit :

— Pitié !... Pitié !... Ne me brûlez pas !...

— C'est ça ou la mort, fils ! dit Juan retenant ses larmes.

D'une main rapide et sûre, Botello posa le fer rouge sur la plaie. Il y eut un abominable grésillement et une odeur atroce se répandit. Pedro poussa un hurlement déchirant. Puis il retomba sans connaissance. Mais l'hémorragie était arrêtée.

En quelques jours, grâce à sa robuste constitution et à sa volonté, Pedro de Vargas, soutenu par l'amour de Catana, sa femme, et l'amitié du père et de Juan, fut hors d'affaire. Il entrait en convalescence quand Cortez vint à son chevet. Après s'être informé de sa santé :

— J'espère que votre père, dont le père Bartolomeo a eu des nouvelles venues d'Italie, sera fier de vous ! dit le chef des conquistadores. Vous avez sauvé l'expédition. Je vous fais capitaine.

Quand la colonne reprit sa marche, le capitaine Pedro de Vargas caracolait fièrement en tête de sa compagnie.

Mais en était à peine arrivés à l'étape, dans un village aztèque qu'une nouvelle ambassade fut signalée. Cette fois, des centaines de guerriers en tenue de guerre escortaient le prince Guatimezin, neveu et premier ministre de l'empereur Montezuma...

(A suivre.)

Demandes d'emplois 75 fr

Cuisinier valet chbre serv.de table mêtre, tr. bon référ. Urgt. M. PAUL, 8, rue Mazagran (10e).

Jeune Femme parlant et écrivant couramment allemand et connaissant comptabilité cherche emploi (connaissance sténo-dactylo). Ecrire « Paris-presse » N° 68.

Pharmacien-chimiste étranger exprès. dipl. cont. parf. anglç. et angl. 40 a, ch. sit. intér. ds pharmac. labo ou usine. Ecr. Elysées Publicité, 21, Chps-Elys. N° 3044

Jne femme av 1 enfant désire se placer dans établ.sem. hospitalier Bon. réf. Ecrire *Paris-presse* 70.

Dame 40 ans sér. prés. bien ch. pl. confiance ds commerce, fourn. caution. Ecr. « Paris-presse » 56.

Secr.st.-dact. tr.exp.ch.empl.Agence ou journal NUIT tr gr. rapid. dact. Ecr. « Paris-presse » 57.

M. act. long exp. comm. ête. conn. perf. angl. ital. compt. ch. empl. exp. tourist. ou hôtel. Ecr. Vocal, 31, r. du Louvre.

Bon sténo-dact jeune mais ayant déjà début. pour courrier, place stable. Ecrire : LANGLET 17, rue de *Sévigné*, Paris-4e qui conv.

Efficient secretary, fast english shorthand, experienced American Key-Board Typewriter, preferably french nationality, required by american firm. Apply in english stating age to Mr. CAGNARD, 78, avenue Marceau, will follow.

Etablissement financier recherche un bon aide-comptable avec sérieuses références. Se prés. le matin D.I.N. 79, Champs-Elysées (8e).

On dem. femme 30 à 40 a. dactylo tr. au cour. service Achats radio. Se prés. ou écrire : CLAIR VILLE, 6, impasse Chevaliers-29e.

ON DEMANDE
1) Bon **DACTYLO**
ne
connaissant travaux bureau
2) **DACTYLO-FACTURIERE**
3) **SECRETAIRE** STENO-DACTYLO
Ne pas se prés. Ecr. 11285 PUB. 36 ter, rue Tour-d'Auvergne (9e).

Ch. comptab.exp exc.réf. fixe.Ecr. BUTON, 14, Bd Poissonnière,Paris

Dem. STENO-DACTYLO exigé, tr. remplacement 4 mois. COIDÉRIE CENTRALE, 12, Bld Sébastopol.

Tr. bonne sécr. st.-dact. célibat. 33-43 a. lib. de s. instr. second. not. compt capable second. partout place stable bien logée et nourr. Ecr. ou se prés. avec d.m. dactyl. jeudi ou vend. 14-7.8345 10, bd St-Germain

1) Dame ST.-DACT. 45 à 16.500. 2) EMPLOYÉE COMPTABLE bel. écrit. Dact 65 à 14.500. Ecr. av. réf. Boîte Postale n° 99 Paris 129

ON DEM ande STÉNO-DACTYLO TÉLÉPHONISTE
MEUNIER, 48, Ch.-d'Antin, Paris

On demande Sténo-Dactylo Factu. rière expérimentée. - On demande Aide-Comptable, tenue de livres, expérimenté. Etablissements CHOUMAT-CHER et LEGRAMBERT, 54, rue Louis-David, Bagnolet. Ecrire ou s'adresser le matin de 9 à 12 h.

ON DEMANDE
1) Aide-Comptable hme ou fme ;
2) Sténo-Dactylo correspondancière expérimentée ;
3) Employé qualifié pr Sce Comm. Se présenter le matin : Anc. Ets BOURGEOIS, 41, rue Henri-de Vilmorin, VITRY-sur-SEINE.

Dem. St.-Dact. 21 ans exper. Déb. s'abst LFER. 104, Bld St-Germain (6e).

Pour COURBEVOIE : Sténo-Dactylo 25-35 a. comm. d'anglais pour servir de pale et secrét. Comptable. Dactylo 25-35 a. au cour. export. Dactylos 21-30 a. Aide-compt. H. 25-30 a. Empl. stables. Cantine. Ecr. référ. et prétent. à SAPO, 45, rue des Fauvelles, COURBEVOIE.

STÉNO - DACTYLO

Fonne instruction. Très bonne débutante acceptée. I.S.I., 77, aven. Parmentier (11e) de 9 h. à 10 h.

Dame p. ten. mag. outil. comptab. équiten. Af. PRECIS, 63, r.Compans

On dem. exc. st-dact. pour secrét. Ecr. Rignaise, 57 bis r. Emeriau.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Couture en gros dem. excel. récep. longuette et patronnière robes. GATTEGNO, 115, Fg Poissonnière

1) FINISSEUSES qualifiées pour atelier manteaux tailleurs ;
2) OUVRIERES domicile manteaux, tailleurs. Se présenter : A.J.D., 9 rue du Mail.

Demandons couseuse lingerie confection bonnes références S'adr. Pasquier et Cie, 54, r. Richelieu.

Bonnes couseuses sérieuses manteaux, tailleurs, robes dem. Comptoir Parisien, 13, Bd de Belleville (11e).

Dem. coupeur, couseuse série manteaux tailleurs, sér. référ. exigées. ROTH, 51, Faubourg Saint-Denis.

Part. vd part. machi cond Singer 31 K 15. Ecr. « Paris-presse » 54.

Dem. ouvr. sp.fab. p. S.-E. corr. trav. dom. Nse qualif s'abst. Lundi 14 à 16 h. LHOIR, 12, rue Fourcade 15e

On dem. Ouvrières Corsetières. Se prés. BENA, 16, rbg St-Denis.

◆ GENS DE MAISON ◆

Dame chez jeune fem. de compagnie gaie sérieuse logée. S'adr. SUMERA, 4, rue des Abbesses.

Dem. Fem. sér. 40 a. env. p. ten. lst. 2 pers. enf. 7 a. n.cnls.lav.rep. lg.comp.réf. Berth.lot.35,av.Grande Fm.ch.n.c. n.n. de Neuil. Vau.11-73

J. Dame seule cherche p. s'occuper, bébé et tenir petit intérieur personne qualifiée réf. 1er ord. Bons gges s. TRO. 10-58 avant 10 Hres.

◆ INDUSTRIE ◆

On dem. monteur électricien qualifié haute et basse tension. Se prés. 54, r. Plaisance, La Garenne

Dem. ajusteur-outilleur connaiss. outils à découper et réglage de presse pour usine région DREUX. Logement assuré. Se présenter : Ets GERBAUD, 5, cité Chapelle.

AJUSTEURS AVIATION P.2
DELAGE, 47, rue Frances-Tireurs, LA COURNEUVE (Seine)

ATELIERS G.S.P
158, Bld de Verdun, Courbevoie
RECHERCHENT
ALESEURS
CONTROLEURS-TRACEURS
TOURNEURS
FRAISEURS
AJUSTEURS-MONTEURS
SPECIALISTES MACH.-OUTILS
Se présenter Service du Personnel le matin, sauf vendredi et samedi.

Comptable industriel expér. pour pointage et prix revient. Bonnaf fons, 36, r. Blanqui, ST-OUEN.

TOLIERS PROFESS ionnels
spécialistes du MEUBLE METALLIQUE sach travail, d'après plans Se prés. ou écr. à GUEROU, 11, r. des Favorites. Métro: Vaugirard

COMPAGNIE I.B.M. FRANCE
6, r. Georges-Huchon, Vincennes
RECHERCHE : 10 JEUNES
AJUSTEURS-MONTEURS
ayant C.A.P. Age maxim. 30 ans
2) **EMBALLEUR** professionnel
Un stable
Tous dégaz. obligs. milit. S'tuat. Cantine. Avant. soc. Ne pas se prés. Ecr. avec référ. Chef du Personnel, sans joindre de timbre pour la réponse.

Etablissements WALLACH
Mulhouse (Haut-Rhin) demandent :
DESSINATEURS EXPER.
pour impression sur tissus et
CHEF D'ATELIER
de première force.
Envoyer offres par lettre manuscrite sans joindre copies certificats et bonnes références.

Opératrice MOON qualif. pr instruction perso. déplacement province. Se prés. Sydney MERLIN, 12, rue Saint-Georges, PARIS.

BONNE VENDEUSE TISSU
Place confiance, sér. réf. Ecr. Publ. B-26, 4, rue Chiron, qui transmet.

OUVRIER FABRICATION rech. par Lab. prod. pharmaceutiques. Se présenter 13, rue Péclet (15e).

Garage Gambey, 21, rue Gambey, demande MANŒUVRES.

Cabaret élégant et très lancé Chps-Elysées ch. J.F. élég. d'act. si poss. au cour. métier av. pet. cliont. pr assumer gérance, puis direct. professal Ecr. av. réf. curr vit. photo à Marignan Publicité N° 1503, 53, rue Vivienne, qui transmettra.

EMBALLEURS qualifiés
ayant expériences caisses outillage machines-outils, exportation pour Paris. Se présenter 9 à 11 h. : ETS HENRY HAMELLE, 21, bd J.-Ferry Paris

Ch. COURSIER av. vélo de préf. MARILLE, 13, Bd Voltaire (11e)

Ch. H. F. p. prospec particul. sit. av. pas asg. Ecr. COMTANT, 400.015, rue Vivienne, 17e. Paris.

JEUNE HOMME 17 à 20 ANS. Laboratoires BOUDET, 3, rue des Hautes-Pâtures, de 10 h. à 12 h. entre.

GARDIEN suppléant demandé au Garage, 79, rue de Picpus (12e).

Rech pr Usine Paris CHIMISTE ou AIDE-CHIMISTE ayt pratique contrôle peintures. VAN CAUWENBERGHE, 54, avenue Jean-Jaurès, PANTIN (Seine)

Rech CHIMISTE pour Laboratoire de recherches peintures et vernis VAN CAUWENBERGHE, 54, aven. Jean-Jaurès, PANTIN.

M. ADER ferait stinat. à Homme dég. oblig. milit. pr serv. intér. contrôle et visit. client. Se prés. Jeudi 6, 2 bis, 9 à 12 et 14 à 18 h. de la Banque. Mo St-Philippe-Roule

On demande Manutentionnaire-Emballeur pour Quincaillerie. F.A.D.E.L.C., 20, rue Saint-Maur, PARIS (11e)

Import.-Firme Parfum. rech. Agents sérieux bon. référ. exig. pr secr. exclusifs Province. Se prés. Jeudi 9 h. 30 Garnier, 6, pl. Etats-Unis

On dem. pr Service Commercial
Robinet- **EMPLOYÉ**
terie
ayant références dans l'emploi
Ecr. 55.000, CONFESSE Publicité, 5, square Duchesne, Paris-16e

Gardes d'enfants 200 fr

J.F. cherche place pour s'occuper enfants. DESTOMBES, Hôtel Gd. Savoie rue Hector-Malot (12e).

Travaux à façon 200 fr

Traductions angl. (tal. Wag. 41-38

Peinture-Pan. DOR.53-63 (Sérurier) Couturière domicile ou Entreprise, belle Confection de suite. PRANVILLE, 37, Faubourg Poissonnière PARIS (9e)

Cherche TRICOTEUR à domicile sur machines Georges N° 12 Téléphoner TAUDOT 98-94

Gérances 300 fr

Recherch. GERANTS d'Hôtel-Bar, et de CAFE-REST.-HOT. EPIC. Pr tra renseignements MOL, 42-65

Dame très commerçante près bien disp. entière import. cher. gérance appoint. Confis. Parfum. ou Maroq. Ecrire « Paris-presse » 64.

GER. Alim. t.b.aff. 25.000 gar. Lgt 2 p. c. Cant. 300.000. Quinejure, 5, bd Strash. Pro.78-41

FUTURS GÉRANTS
Consultez-nous d'urgence, nous avons le plus grand choix de la place en gérance tous commerces. Facilités de paiement
45e ANNEE DE REFERENCES.
76, rue de Rivoli **PAIN**
Cie GÉRANCE HOTEL-de-V. Mo Sen. Ecrire PARIS PRESSE 42.

Représentations 500 fr

Editeur cherche vendeur dynamique pour vente particulier livres grand. vulgarisation et jurs. Situation d'avenir. Ecrire : Ets E. L. 111, rue Saffrédine, PARIS (15e).

TOUTES REGIONS
Situation assurée pr fabrique PEINTURES connue,publicité suivie à REPRESENTANTS capabl. gros chiffre par travail assidu. MEDIOCRES S'ABSTENIR.

Clientèle à prospecter : tous utilisateurs, industr, administr, communautés, hôpit. etc Ecr 11284 Publicité, 36 ter, r.Tour-Auvergne

Dem. repréd. b. intr. Bret Normandie Paris. Se prés. 9 à 11 h. 7, rue Comtant 400014, r. Vivienne, 17.

Import laboratoire rech. Monsieur 25-30 ans célibataire de préfér. pr représent. SUD-OUEST. Ne pas se prés. Ecrire avec curric vit. à Monsieur PORTAL, 131 av. du Maréchal-Foch, CHATOU (S.-O.).

Import. Maison Vins fins ch pr Paris Prov. représentants sér. gros comm. MARC, 5, r. Godot-Mauroy

Repts. Vente à dom. Torchons essuie-mains util. grosse vente. 10 à 12 h., 15 à 18 h., jeudi 6 et 7 fév. 63, Fbg Poissonnière (9e).

Représentant à la commission introduit client. industrielle Paris et province demandé par fabrique Peintures VAN CAUWENBERGHE 76, Bd Haussmann PARIS (8e).

ANNUAIRE GÉNÉRAL TÉLÉPHONIQUE demande
Dames gr. gains (A.S congés pay.) 94, rue La Fayette, 14 à 17 h.

Ch.Repr.com. b.int. vis.pharm.drog. herb. grain. Ecr. *Paris-presse* 20.

16 Rentiers ou pers. du monde gés, augm. revenu Repr. agiz. pr ses client. partic. Paris Banlieue. Gros gains si sérieux. Se présent PERIES, 20, rue Cadet Paris-9e.

Maison Import. cherche Représentant. Ecrire PARIS-PRESSE 49.

Gde marque parfumerie rech. Voyageur pr Province, Fixe et Comm. Se pr. 15-18 h. 5 r.Jul.Lamber-17e

Cher. repr. carbone et pap. Condit intér. Sect.-exclus. 35, r. Départ

Maison Draperie cherche Représentants Province et région parisienne Ecrire PARIS-PRESSE 50

Pr fab. out. coup. et vérif. chrom. dur. rectif Repr. tit. fix. et comm b vend.sér. PRECIS 63, r.Compans

Autos, Motos, Vélos 500 fr

Dame vend. belle traction avant 7 CV. 230.000 Tél. ETO 58-10.

CABRIOLET MERCURY 47
Décap. électr. roulé 6.000 kms. SONAUTO
83, rue La Boétie. ELY. 80-58.

BUICK 1947 C.I comme neuve SUF. 60-12
ou écrire : O.S. 26, r. Desaix-15e.

Ach. ttes voit. 30 à 36. Mar.18-65

Pt. vd 1.000 kg. Renault 206 E. ét. inf. Neveu,15,r.Clignancourt-18e

15 CV. CITROEN berline ét.parf. POMMIER, GOB. 72-14

DELAHAYE 148
b. cond. 4 ptes (int.cuir, doss.Argue SONAUTO
83, rue La Boétie. ELY. 60-58.

A vendre superbe coupé SIMCA 8 Téléphoner : OPEra 82-26.

SALMSON S4D, 37, C.L., 4 places carf. état, 300.000 LAB. 14-64.

Celta-4 38, 225.000. CAR. 78-31.

Part. v. 7 t. diesel Renault 208 D sortî mars 48, ét. neuf. DID.00-33

ACH. ties voit. compt. 24, rue Tilsitt GAL. 57-41 Etoile

1948 Cond. intér. américaine, pneus neufs, 8.000 kms. S.A.P.A. 15, rue Barrault (13e).

Part. vd SIMCA 5 JUILL. 47. Parf. état. Rais. fam. SUF. 64-21

Partic. vend SIMCA 5 Fourg 46. Etat neuf. TRU. 61-99

Chiens 500 fr

Ttes races. 184,av.Italie Gob.78-59

Locations meublées 500 fr

Finlandaise ayant occupation 9 à 18 h. ch. chambre meub. ét. Rep Domouilin, 42, r.Paradis, Pro.91-91.

Ch. chambre et cuisine ou studio meublé.MICHAUD, Horlogerie, 24, rue du 4-Septembre RIC. 79-51.

Pied à t. ind. lux, eft sans cuis. 64,Tiquetonne (mag). 8,Montmartre)

Urgent jeune couple hommes réfer. cherche logement meublé ou non. Ecrire PAR